

BRUXELLES-CAPITALE

---

**ASSEMBLEE REUNIE  
DE LA COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
COMMUNE**

---

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

8 DECEMBRE 2005

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à :**

**l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral,  
la Communauté flamande,  
la Communauté française,  
la Communauté germanophone et  
la Commission communautaire commune,  
relatif à la mise en œuvre de  
la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption**

---

**Exposé des motifs**

Le projet d'ordonnance d'assentiment a pour but de donner effet à l'Accord de coopération conclu le 12 décembre 2005 entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune, relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption.

La réforme de l'adoption introduite dans notre droit par la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption et la loi du 13 mars 2003 modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'adoption, toutes deux publiées dans le *Moniteur belge* du 16 mai 2003, répond à un double objectif.

D'une part, il s'agit de modifier notre droit de façon à permettre la ratification de la Convention de La Haye du

BRUSSEL-HOOFDSTAD

---

**VERENIGDE VERGADERING  
VAN DE  
GEMEENSCHAPPELIJKE  
GEMEENSCHAPS-COMMISSIE**

---

GEWONE ZITTING 2005-2006

8 DECEMBER 2005

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met :**

**het Samenwerkingsakkoord tussen  
de federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap,  
de Franse Gemeenschap, de Duitstalige  
Gemeenschap en de Gemeenschappelijke  
Gemeenschapscommissie,  
inzake de tenuitvoerlegging van de wet van  
24 april 2003 tot hervorming van de adoptie**

---

**Memorie van toelichting**

Het ontwerp van instemmingsordonnantie beoogt de inwerkingtreding van het Samenwerkingsakkoord van 12 december 2005 tussen de federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie.

De hervorming van de adoptie, in ons recht ingevoerd krachtens de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie en de wet van 13 maart 2003 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de adoptie betreft, beide bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 16 mei 2003, streeft twee doelen na.

Eenzijds moet ons recht worden gewijzigd teneinde de bekrachtiging van het Verdrag van 's-Gravenhage van

29 mai 1993 sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale.

D'autre part, il s'agit de remédier à certaines lacunes de la législation actuelle et de moderniser le droit de l'adoption en y introduisant certaines garanties telles que l'introduction de l'évaluation préalable par le juge des qualifications et aptitudes des personnes désireuses d'adopter, ainsi que la nécessité pour ces personnes de suivre une préparation adaptée.

La Convention de La Haye du 29 mai 1993 prévoit la mise en place d'une autorité centrale destinée à jouer un rôle essentiel dans la réalisation des adoptions internationales. Elle prévoit toutefois que dans un Etat fédéral, plusieurs autorités centrales pourront être désignées.

Dans notre pays, le droit de l'adoption est une compétence mixte qui entre pour partie dans les compétences de l'Etat fédéral et pour partie dans les compétences des Communautés.

La loi du 24 avril 2003 a dès lors mis en place un système visant à respecter les compétences de chacun et la manière dont elles ont été définies par la Constitution et les lois de réformes institutionnelles, tout en traduisant les exigences de la Convention.

L'Autorité centrale fédérale fera partie du Service public fédéral Justice et sera chargée d'exercer deux types de tâches :

1. les fonctions d'autorité centrale que prévoit la Convention et que lui attribue la loi. Il s'agit essentiellement de fonctions d'information (transmission aux autorités centrales étrangères d'informations sur la législation belge et de statistiques, réception d'informations en provenance de ces autorités et transmission aux autorités compétentes en Belgique, ...) et de coordination (au plan national et au plan international);
2. d'autres fonctions – étrangères à la Convention – qui lui sont attribuées par la loi. On vise principalement ici la reconnaissance des adoptions établies à l'étranger (contrôle de la conformité à l'ordre public des adoptions conventionnelles et contrôle au fond des adoptions non conventionnelles) et leur enregistrement.

Les autorités centrales communautaires, dans le cadre des compétences communautaires en matière d'aide aux personnes, prendront en charge le traitement et le suivi des dossiers individuels d'adoption internationale, assumant ainsi une grande part des tâches imposées par la Conven-

29 mei 1993 inzake de bescherming van kinderen en de samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie mogelijk te maken.

Anderzijds moeten bepaalde leemten in de huidige wetgeving worden weggewerkt en moet het adoptierecht worden gemoderniseerd door middel van de invoering van bepaalde waarborgen, zoals een voorafgaande evaluatie door de rechter van de bekwaamheid en de geschiktheid van de personen die wensen te adopteren en de ver-eiste dat deze personen een passende voorbereiding volgen.

Het Verdrag van 's-Gravenhage van 29 mei 1993 voorziet in de oprichting van een centrale autoriteit die een essentiële rol moet spelen bij de verwezenlijking van interlandelijke adopties. In het Verdrag is evenwel bepaald dat in een federale Staat verscheidene centrale autoriteiten kunnen worden aangewezen.

In ons land vormt het adoptierecht een gemengde bevoegdheid die deels tot de bevoegdheden van de Federale Staat en deels tot de bevoegdheden van de Gemeenschappen behoort.

Daarom is krachtens de wet van 24 april 2003 een stelsel ingevoerd dat beoogt rekening te houden met de bevoegdheden van elk, met de wijze waarop zij door de Grondwet en de wetten tot hervorming der instellingen zijn verdeeld en met de verplichtingen die voortvloeien uit het Verdrag.

De federale centrale autoriteit maakt deel uit van de Federale Overheidsdienst Justitie en moet twee soorten opdrachten vervullen :

1. de opdrachten van centrale autoriteit bepaald in het Verdrag en haar toegekend krachtens de wet. Het gaat vooral om informatie (bezorgen aan de buitenlandse centrale autoriteiten van informatie over de Belgische wetgeving en statistieken, ontvangst van informatie van die autoriteiten en doorsturen ervan aan de bevoegde autoriteiten in België, ...) en coördinatie (op nationaal en internationaal vlak);
2. andere opdrachten haar toegekend krachtens de wet – welke in het Verdrag niet voorkomen. Het gaat hoofdzakelijk om de erkenning van adopties die in het buitenland zijn tot stand gekomen (nagaan of de krachtens het Verdrag tot stand gekomen adopties niet strijdig zijn met de openbare orde en controle ten gronde van adopties die buiten het Verdrag tot stand zijn gekomen) en de registratie ervan.

De centrale autoriteiten van de Gemeenschappen zijn, in het kader van de bevoegdheid van de Gemeenschappen voor bijstand aan personen, belast met de behandeling en de follow-up van de individuele dossiers inzake interlandelijke adoptie en vervullen als dusdanig een groot deel van de

tion. Elles assureront également des missions d'information, en collaboration avec l'autorité centrale fédérale.

Les autorités judiciaires, c'est-à-dire essentiellement le juge de la jeunesse, interviendront quant à elles pour apprécier l'aptitude à adopter ou l'adoptabilité, et pour établir l'adoption proprement dite.

Une collaboration efficace entre l'Etat et les Communautés s'avère encore indispensable dans deux autres domaines, où leurs compétences respectives sont imbriquées.

Il en est ainsi, tout d'abord, au niveau de l'activité d'intermédiaire à l'adoption. Cette activité touche de près à l'établissement d'un lien juridique de caractère éminemment civil. Aussi l'article 352 du Code civil prévoit-il que pour exercer cette activité, il faut être agréé. On renvoie dès lors aux Communautés, compétentes pour l'agrément des organismes d'adoption et pour la détermination des critères requis pour obtenir cet agrément.

Le second domaine où s'entrecroisent compétences fédérales et communautaires a trait aux conditions fondamentales de l'adoption et plus précisément à l'évaluation des qualifications et aptitudes des personnes désireuses d'adopter, qui sera effectuée par le juge de la jeunesse après que les personnes désirant adopter auront suivi une préparation qui sera organisée par les Communautés.

Conformément à l'article 13 de la loi du 24 avril 2003 qui en prévoyait expressément le principe, et afin d'organiser une mise en œuvre harmonieuse des compétences respectives de l'Etat fédéral et des Communautés, un accord de coopération a été conclu le 12 décembre 2005 dans le but d'une part de clarifier certaines procédures en ce qui concerne la mise en application de la loi dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dans le respect des droits fondamentaux qui lui sont reconnus en droit international, d'autre part d'assurer la concertation entre l'autorité fédérale et les Communautés concernant l'adoption, notamment par la création d'une Commission de concertation et de suivi.

Un accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Région wallonne, la Communauté germanophone, la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption a été signé en date du 6 juin 2005.

L'avant-projet d'ordonnance portant approbation de l'accord de coopération a été soumis à l'avis du Conseil d'Etat. Son avis, rendu le 19 juillet 2005, a porté d'une part sur l'incompétence de la Région wallonne et de la Commission communautaire française pour conclure un accord de

krachtens het Verdrag verplichte taken. Samen met de federale centrale autoriteit zijn zij ook belast met informatie.

De gerechtelijke autoriteiten, in casu hoofdzakelijk de jeugdrechter, moeten oordelen over de geschiktheid om te adopteren en over de adopteerbaarheid en zijn bevoegd voor de totstandkoming van de eigenlijke adoptie.

Efficiënte samenwerking tussen de Staat en de Gemeenschappen is vereist op twee andere gebieden waarop de bevoegdheden elkaar enigszins overlappen.

Zulks geldt in de eerste plaats voor de tussenpersonen bij adoptie. Een dergelijke activiteit houdt nauw verband met het tot stand komen van een juridische band die duidelijk van burgerlijke aard is. In artikel 352 van het Burgerlijk Wetboek is dan ook bepaald dat niemand als tussenpersoon mag optreden zonder erkenning. Er wordt bijgevolg verwezen naar de Gemeenschappen die bevoegd zijn voor de erkenning van de adoptiediensten en voor de vaststelling van de criteria aan welke moet worden voldaan om te worden erkend.

Het tweede gebied waarop de bevoegdheden van de federale Staat en van de Gemeenschappen elkaar raken, betreft de grondvoorwaarden voor adoptie en meer bepaald de evaluatie van de bekwaamheid en de geschiktheid om te adopteren van de personen die zulks wensen te doen. Deze zal gebeuren door de jeugdrechter nadat de personen die wensen te adopteren een voorbereiding hebben gevolgd die zal worden georganiseerd door de Gemeenschappen.

Met het oog op een evenwichtige tenuitvoerlegging van de respectieve bevoegdheden van de federale Staat en de Gemeenschappen werd op 12 december 2005 een samenwerkingsakkoord gesloten overeenkomstig artikel 13 van de wet van 24 april 2003 dat uitdrukkelijk in dit beginsel voorzag. In dit akkoord moeten bepaalde procedures inzake de tenuitvoerlegging van de wet in het hoger belang van het kind en met eerbied voor de fundamentele rechten die het op grond van het internationaal recht toekomen worden verduidelijkt en tevens het overleg tussen de federale autoriteit en de Gemeenschappen betreffende adoptie, inzonderheid door de oprichting van een Commissie voor overleg en opvolging, worden gewaarborgd.

Een samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, het Waals Gewest, de Duitstalige Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie, werd ondertekend op 6 juni 2005.

Het voorontwerp van ordonnantie houdende goedkeuring van het samenwerkingsakkoord werd voor advies aan de Raad van State voorgelegd. Het op 19 juli 2005 gegeven advies had betrekking enerzijds op de onbevoegdheid van het Waals Gewest en de Franse Gemeenschapscom-

coopération en matière d'adoption et d'autre part, sur le fait que la Commission communautaire commune est compétente en matière d'adoption, notamment à l'égard des organismes d'adoption bilingues établis dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale et pour imposer des obligations directement aux candidats adoptants qui habitent dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Afin de rencontrer les observations du Conseil d'Etat, l'accord de coopération a été revu.

Dans ce cadre, il a été créé une autorité centrale de la Commission communautaire commune. Elle aura les compétences suivantes :

- communication à l'autorité centrale fédérale, quand elle a obtenu le rapport concernant la ou les personnes qui désirent adopter un enfant résidant en Belgique, des données concernant un enfant qui peut être pris en considération pour une adoption et des pièces, visées à l'article 1231-42. (article 10)
- conservation de la copie du rapport dressé par le ministère public en vertu de l'article 1231-38 du code judiciaire et de la copie du jugement relatif à l'adoptabilité de l'enfant (article 11).

### **Commentaire des articles du projet d'ordonnance**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article n'appelle pas de commentaire.

#### *Article 2*

Cet article porte assentiment à l'Accord de coopération du 12 décembre 2005 entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption.

### **Commentaire des articles de l'accord de coopération**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

La loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption prévoit que les candidats à l'adoption doivent être qualifiés et aptes à adopter. Préalablement à l'appréciation de leur aptitude par le tribunal, ils doivent avoir suivi la préparation organisée par la Communauté compétente. Les adoptants résidant

missie om een samenwerkingsakkoord af te sluiten inzake adoptie en anderzijds, op het feit dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bevoegd is inzake adoptie, met name wat betreft de tweetalige adoptie-instellingen die gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en wat betreft het rechtstreeks opleggen van verplichtingen aan kandidaat-adoptanten die woonachtig zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Teneinde tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State, werden samenwerkingsakkoord herzien.

In dit kader werd een centrale overheid van de Gemeenschappelijke gemeenschapscommissie opgericht, die volgende bevoegdheden zal hebben :

- voorlegging aan de federale centrale overheid, wanneer het verslag verkregen is over de persoon of personen die een in België woonachtig kind wensen te adopteren, van de gegevens betreffende een kind, waarvan de adoptie overwogen kan worden, en van de stukken bedoeld bij artikel 1231-42 (artikel 10).
- bewaring van de kopie van het verslag opgesteld door het openbaar ministerie krachtens artikel 1231-38 van het rechtelijk wetboek en van de kopie van het vonnis met betrekking tot de adopteerbaarheid van het kind (artikel 11).

### **Artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van ordonnantie**

#### *Artikel 1*

Dit artikel behoeft geen commentaar.

#### *Artikel 2*

Krachtens dit artikel wordt het samenwerkingsakkoord van 12 december 2005 tussen de Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie goedgekeurd.

### **Artikelsgewijze bespreking van het samenwerkingsakkoord**

#### *Artikel 1*

In de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie is bepaald dat de kandidaat-adoptanten bekwaam en geschikt moeten zijn om te adopteren. Vooraleer de rechtbank oordeelt over hun geschiktheid, moeten zij de voorbereiding hebben gevolgd die door de bevoegde Gemeen-

dans la région de Bruxelles-capitale font le choix de la Communauté française ou de la Communauté flamande.

L'article 1<sup>er</sup> vise à fixer un modèle unique de certificat attestant le suivi de cette préparation.

#### *Article 2*

L'article 348-4 du Code civil dispose que la mère et le père d'un enfant ne peuvent consentir à son adoption que deux mois après sa naissance, et qu'ils doivent être informés sur l'adoption et les conséquences de leur consentement par le tribunal devant lequel le consentement doit être exprimé et par son service social.

La loi précise encore que « cette information porte notamment sur les droits, aides et avantages garantis par la loi ou par décret aux familles, aux pères et mères, célibataires ou non, et à leurs enfants, ainsi que sur les moyens auxquels il est possible de recourir pour résoudre les problèmes sociaux, financiers, psychologiques ou autres posés par leur situation ».

L'article 2 de l'Accord de coopération précise que cette information est assurée par les Communautés. Il est à noter qu'elle ne dispense pas le tribunal d'également attirer l'attention des parents sur les conséquences de leur consentement.

#### *Article 3*

L'enquête sociale ordonnée par le tribunal de la jeunesse est un élément essentiel de son appréciation sur l'aptitude à adopter de l'adoptant ou des adoptants dès lors qu'il s'agit de l'adoption d'un enfant.

L'article 3 de l'Accord de coopération prévoit que cette enquête sera réalisée par les services de la Communauté compétente. Les services sociaux des Communautés disposent en effet déjà en la matière d'une expérience importante qu'il importe de valoriser.

En ce qui concerne la Commission communautaire commune, les enquêtes sociales seront effectuées par le service désigné par la Communauté française si la procédure a été engagée devant une chambre francophone du tribunal de la jeunesse ou par la Communauté flamande si la procédure a été engagée devant une chambre néerlandophone du tribunal de la jeunesse.

Par ailleurs, on notera que les services sociaux des Communautés n'ont actuellement pas de compétence pour effectuer une enquête sociale qui serait demandée par le tri-

busch wordt verstrekt. De adoptanten die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verblijven, maken een keuze tussen de Franse Gemeenschap en de Vlaamse Gemeenschap.

Artikel 1 heeft tot doel een enkel modelattest vast te stellen waaruit blijkt dat deze voorbereiding is gevolgd.

#### *Artikel 2*

In artikel 348-4 van het Burgerlijk Wetboek is bepaald dat zowel de moeder als de vader van een kind hun toestemming slechts kunnen geven twee maanden na de geboorte van het kind, en dat zij over de adoptie en de gevolgen van hun toestemming moeten worden geïnformeerd door de rechtbank voor wie de toestemming dient te worden gegeven en door haar sociale dienst.

In de wet is verder het volgende vermeld : « deze informatie heeft inzonderheid betrekking op de rechten, de bijstand en de voordelen waarop de families, de vaders en moeders, al dan niet alleenstaand, en hun kinderen bij wet of decreet aanspraak kunnen maken, alsook op de middelen waarop een beroep kan worden gedaan om sociale, financiële, psychologische of andere problemen die hun situatie meebrengt, op te lossen ».

In artikel 2 van het Samenwerkingsakkoord is bepaald dat de Gemeenschappen deze informatie verstrekken. Het is meldenswaardig dat bedoelde bepaling de rechtbank niet ervan ontslaat eveneens de aandacht van de ouders te vestigen op de gevolgen van hun toestemming.

#### *Artikel 3*

Het maatschappelijk onderzoek bevolen door de jeugdrechtbank is een wezenlijk onderdeel van de beoordeling over de bekwaamheid van de adoptant of de adoptanten om te adopteren, aangezien het gaat om de adoptie van een kind.

In artikel 3 van het Samenwerkingsakkoord is bepaald dat dit onderzoek wordt verricht door de diensten van de bevoegde Gemeenschap. De sociale diensten van de Gemeenschappen hebben terzake immers reeds veel ervaring die naar waarde moet worden geschat.

Wat betreft de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, wordt het maatschappelijk onderzoek uit gevoerd door de dienst aangewezen door de Franse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Franstalige kamer van de jeugdrechtbank en door de Vlaamse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Nederlandstalige kamer van de jeugdrechtbank.

Overigens moet worden opgemerkt dat de sociale diensten van de Gemeenschappen thans niet bevoegd zijn voor het verrichten van een maatschappelijk onderzoek gevraagd

bunal dans le cas d'une adoption simple d'une personne âgée de plus de 18 ans.

#### *Article 4*

L'article 4 définit le contenu minimal de l'enquête sociale de façon à ce que les éléments qui seront ainsi soumis à l'appréciation du tribunal aient une ampleur suffisante et relativement similaire quelle que soit la Communauté d'où ils émanent.

#### *Article 5*

L'article 346-2 du Code civil dispose que lors de son appréciation de l'aptitude des candidats adoptants, le tribunal de la jeunesse tient compte, notamment, de la situation personnelle, familiale et médicale de l'intéressé.

S'agissant de sa situation médicale, l'intéressé devra fournir une attestation émanant d'un médecin d'où il ressort si son état de santé lui permet d'adopter un enfant ou si celui-ci s'y oppose.

L'article 5 fixe un modèle type d'attestation médicale.

#### *Article 6*

L'adoption, dans la mesure où elle vise à établir un lien de filiation entre deux personnes, reste une compétence de l'Etat fédéral.

L'enquête sociale qui servira à déterminer l'aptitude des candidats adoptants sera dès lors financée par l'Etat fédéral qui prendra en charge, sur base d'une estimation du nombre de dossiers, la rémunération d'un certain nombre d'assistants sociaux des Communautés.

#### *Article 7*

L'article 7 vise à permettre la localisation des dossiers relatifs aux adoptions traitées par les organismes agréés par les Communautés. Cette centralisation de l'information peut s'avérer utile dans les cas où il s'avérerait nécessaire de la consulter, en particulier si un laps de temps relativement important s'est écoulé depuis la clôture du dossier.

#### *Articles 8, 9, 10 et 11*

Ces articles définissent les modalités de transmission et de conservation de certains documents qui jouent un rôle

door de rechtbank in het kader van een gewone adoptie van een persoon die ouder is dan 18 jaar.

#### *Artikel 4*

In artikel 4 wordt de minimale inhoud bepaald van het maatschappelijk onderzoek opdat de gegevens die aldus ter beoordeling worden voorgelegd aan de rechtbank voldoende omvangrijk en veeleer gelijksoortig zouden zijn, ongeacht de Gemeenschap waarvan zij afkomstig zijn.

#### *Artikel 5*

In artikel 346-2 van het Burgerlijk Wetboek is bepaald dat de rechtbank bij de beoordeling van de geschiktheid van de kandidaat-adoptanten inzonderheid rekening houdt met de persoonlijke, familiale en medische toestand van de betrokkene.

De betrokkene moet inzake zijn medische toestand een attest overleggen van een arts waaruit blijkt of zijn medische toestand het al dan niet mogelijk maakt een kind te adopteren.

In artikel 5 wordt een model voor het medisch attest bepaald.

#### *Artikel 6*

Adoptie blijft een bevoegdheid van de Federale Staat, aangezien zij tot doel heeft een afstammingsband tussen twee personen tot stand te brengen.

Het maatschappelijk onderzoek ter bepaling van de geschiktheid van de kandidaat-adoptanten wordt bijgevolg gefinancierd door de Federale Staat die, op grond van een raming van het aantal dossiers, het loon van een bepaald aantal maatschappelijk assistenten van de Gemeenschappen betaalt.

#### *Artikel 7*

Artikel 7 beoogt te kunnen bepalen waar de dossiers betreffende de adopties behandeld door instellingen erkend door de Gemeenschappen zich bevinden. Deze centralisatie van de informatie kan nuttig blijken in de gevallen waarin het nodig blijkt die informatie te raadplegen, inzonderheid ingeval ruime tijd is verlopen sedert het afsluiten van het dossier.

#### *Artikelen 8, 9, 10 en 11*

Deze artikelen bepalen de nadere regels voor de overzending en de bewaring van bepaalde documenten die

dans le déroulement d'une procédure d'adoption, respectivement la copie du rapport du ministère public et du jugement relatif à l'aptitude de l'adoptant, les données et pièces nécessaires dans le cas de l'adoption d'un enfant résidant en Belgique et la copie du rapport du ministère public et du jugement relatif à l'adoptabilité d'un enfant.

#### *Article 12*

Cette disposition crée une « Commission de concertation et de suivi » qui aura notamment pour but d'assurer un échange régulier d'informations, de documentation et de statistiques uniformisées, ainsi que de coordonner les missions des différentes autorités centrales en matière de coopération internationale.

Cette Commission devrait ainsi être en mesure de fournir une meilleure connaissance du secteur de l'adoption en Belgique, par la mise en commun des informations et de l'expérience de chacun. Elle devrait aussi jouer un rôle important dans l'harmonisation des pratiques, notamment dans les contacts avec les autorités étrangères.

Elle sera composée de représentants des Services publics fédéraux concernés, de toutes les autorités centrales et de représentants de magistrats de la jeunesse.

#### *Article 13*

Cette disposition vise à mettre l'autorité centrale fédérale en mesure de répondre à une des obligations imposées par la Convention de La Haye du 29 mai 1993, à savoir la communication au Bureau permanent de la Conférence de la liste des organismes agréés en matière d'adoption.

#### *Article 14*

L'article 14 prévoit que l'accord produit ses effets le même jour que la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption. Cette disposition ne pourra elle-même sortir sa pleine efficacité que lorsque tous les actes d'assentiment de l'Etat et des Communautés auront été adoptés et dûment publiés dans le *Moniteur belge*.

Telle est, Mesdames, Messieurs, la teneur du projet d'ordonnance que le Collège réuni a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

belangrijk zijn inzake het verloop van een adoptieprocedure, respectievelijk het afschrift van het verslag van het openbaar ministerie en van het vonnis betreffende de geschiktheid van de adoptant, de gegevens en stukken die nodig zijn in geval van de adoptie van een kind dat in België verblijft, alsook het afschrift van het verslag van het openbaar ministerie en van het vonnis betreffende de adopteerbaarheid van een kind.

#### *Artikel 12*

Krachtens deze bepaling wordt een « Commissie voor overleg en opvolging » opgericht die inzonderheid moet toezien op de regelmatige uitwisseling van informatie, documentatie en geüniformiseerde statistieken en tevens de opdrachten van de verschillende centrale autoriteiten op het vlak van de internationale samenwerking moet coördineren.

Derhalve zou deze Commissie de mogelijkheid bieden de kennis van de adoptiesector in België te verbeteren, door de informatie en ervaring van alle betrokkenen samen te brengen. Zij zou ook een belangrijke rol moeten spelen bij de onderlinge afstemming van de werkwijzen, inzonderheid bij contacten met de buitenlandse autoriteiten.

Zij zal zijn samengesteld uit vertegenwoordigers van de betrokken Federale Overheidsdiensten en van alle centrale autoriteiten en uit vertegenwoordigers van de jeugdmagistraten.

#### *Artikel 13*

Deze bepaling moet het de federale centrale autoriteit mogelijk maken te voldoen aan een van de verplichtingen opgelegd door het Verdrag van 's-Gravenhage van 29 mei 1993, te weten de mededeling van de lijst van erkende adoptiediensten aan het Permanent Bureau van de Conferentie.

#### *Artikel 14*

In artikel 14 is bepaald dat het akkoord op dezelfde dag van kracht wordt als de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie. Deze bepaling kan slechts volkomen uitwerking hebben op het tijdstip dat alle akten houdende instemming van de Staat en de Gemeenschappen zijn goedgekeurd en naar behoren zijn bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Dit is, Dames en Heren, de inhoud van het ontwerp van ordonnantie dat het Verenigd College u ter beraadslaging voorlegt.

Les membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor bijstand aan personen,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK



**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE  
SOU MIS A L'AVIS  
DU CONSEIL D'ETAT**

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à :**

**l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral,  
la Communauté flamande,  
la Communauté française,  
la Communauté germanophone et  
la Commission communautaire commune,  
relatif à la mise en œuvre de  
la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes,

Après délibération,

ARRETE :

Les membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la constitution.

*Article 2*

Il est porté assentiment à l'Accord de coopération entre l'État Fédéral, la Communauté Germanophone, la Communauté Française, la Communauté Flamande, la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française en matière d'adoption.

Bruxelles, le 9 juin 2005

Le Président du Collège réuni,

Charles PICQUE

Les membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE  
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES  
VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met :**

**het Samenwerkingsakkoord tussen  
de federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap,  
de Franse Gemeenschap,  
de Duitstalige Gemeenschap en  
de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,  
inzake de tenuitvoerlegging van de wet  
van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op voorstel van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor bijstand aan personen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De leden van het Verenigd College, bevoegd voor bijstand aan personen, zijn belast met het voorleggen aan de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in naam van het Verenigd College, van volgend ontwerp van ordonnantie :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een materie bedoeld bij artikel 135 van de grondwet.

*Artikel 2*

Er wordt ingestemd met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie inzake adoptie.

Brussel, op 9 juni 2005

De voorzitter van het Verenigd College,

Charles PICQUE

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor bijstand aan personen,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, chambres réunies de vacations, saisi par la Ministre de la Justice, le 23 juin 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, prorogé à quarante-cinq jours (\*), sur un avant-projet de loi « portant assentiment à l'Accord de coopération du 6 juin 2005 entre l'Etat fédéral, la Communauté Germanophone, la Communauté Française, la Communauté Flamande, la Commission communautaire commune, la Commission communautaire française et la Région wallonne relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption », a donné le 19 juillet 2005 l'avis (n° 38.623) suivant :

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique (1) et l'accomplissement des formalités prescrites.

Par ailleurs, le présent avis comporte également un certain nombre d'observations sur d'autres points. Il ne peut toutefois s'en déduire que, dans le délai qui lui est imparti, la section de législation a pu procéder à un examen exhaustif du projet.

### PORTÉE ET CONTEXTE DU PROJET

2.1. L'avant-projet de loi soumis pour avis a pour objet l'assentiment par le Parlement fédéral à l'accord de coopération du 6 juin 2005 conclu entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Région wallonne, la Communauté germanophone, la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française et relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption.

Le contenu de l'accord de coopération peut être résumé comme suit.

Le chapitre I de l'accord de coopération prévoit que les communautés délivrent un certificat attestant du suivi de la préparation prescrite par le Code civil et que les communautés assurent l'information préalable et adéquate des parents d'origine de l'enfant.

Le chapitre II dispose que l'enquête sociale effectuée dans le cadre de la procédure d'adoption, prescrite par le Code judiciaire et le Code civil, doit être menée par le service des communautés. Ce chapitre détermine le contenu de cette enquête et son financement.

Le chapitre III comporte des dispositions concernant la conservation des dossiers d'adoption et la communication et transmission de données, documents, rapports et décisions.

Le chapitre IV met en place une Commission de concertation et de suivi dont il précise la mission et la composition.

Au chapitre V, il est prévu que les communautés doivent transmettre à l'autorité centrale fédérale la liste des organismes d'adoption agréés, afin que l'autorité centrale fédérale puisse communiquer au Bureau permanent de la Conférence de La Haye la liste des organismes d'adoption agréés.

(\*) Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat qui dispose que le délai de trente jours est prorogé à quarante-cinq jours dans le cas où l'avis est donné par les chambres réunies en application de l'article 85bis.

(1) S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par fondement juridique la conformité aux normes supérieures.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, verenigde vakantiekamers, op 23 juni 2005 door de Minister van Justitie verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, verlengd tot vijfenveertig dagen (\*), van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 6 juni 2005 tussen de Federale Staat, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Franse Gemeenschapscommissie en het Waals Gewest inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie », heeft op 19 juli 2005 het volgende advies (nr. 38.623) gegeven :

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond (1), alsmede van de te vervullen vormvereisten.

Daarnaast bevat dit advies ook een aantal opmerkingen over andere punten. Daaruit mag echter niet worden afgeleid dat de afdeling wetgeving binnen de haar toegemeten termijn een exhaustief onderzoek van het ontwerp heeft kunnen verrichten.

### STREKKING EN SITUERING VAN HET ONTWERP

2.1. Het voor advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt ertoe het Federale Parlement te laten instemmen met het samenwerkingsakkoord van 6 juni 2005 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, het Waals Gewest, de Duitstalige Gemeenschap, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie en inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie.

De inhoud van het samenwerkingsakkoord kan als volgt worden samengevat.

Hoofdstuk I van het samenwerkingsakkoord bepaalt dat de gemeenschappen een attest uitreiken waaruit blijkt dat de voorbereiding zoals voorgeschreven door het Burgerlijk Wetboek is gevolgd, alsmede dat de gemeenschappen aan de oorspronkelijke ouders de voorafgaande en gepaste informatie dienen te verstrekken.

In hoofdstuk II wordt bepaald dat het maatschappelijk onderzoek in het kader van de adoptieprocedure, zoals voorgeschreven door het Gerechtelijk Wetboek en het Burgerlijk Wetboek, moet worden gevoerd door de dienst van de gemeenschappen. Het bepaalt de inhoud van dit onderzoek en de financiering ervan.

Hoofdstuk III bevat bepalingen in verband met het bewaren van adoptiedossiers, en het meedelen en het verzenden van gegevens, documenten, verslagen en beslissingen.

Hoofdstuk IV voorziet in de oprichting van een Commissie van overleg en opvolging en bepaalt de opdracht en de samenstelling van deze commissie.

In hoofdstuk V wordt bepaald dat de gemeenschappen aan de federale centrale autoriteit de lijst van de erkende adoptiediensten moeten meedelen, opdat de federale centrale autoriteit aan het Permanent Bureau van de Haagse Conferentie de lijst van de erkende adoptiediensten zou kunnen bezorgen.

(\*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijfenveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85bis.

(1) Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder rechtsgrond verstaan de overeenstemming met de hogere rechtsnormen.

2.2. L'accord de coopération à l'examen doit permettre la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption <sup>(2)</sup>. Cette loi contient, en effet, un nouveau régime d'adoption qui tient compte de la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière internationale, faite à La Haye le 29 mai 1993, et des compétences des communautés en la matière <sup>(3)</sup>.

Selon la loi, le tribunal de la jeunesse est en principe le juge compétent en matière d'adoption. Il prononce l'adoption en rendant un jugement d'adoption. Ce juge doit évaluer préalablement les qualifications et les aptitudes des adoptants <sup>(4)</sup>, ainsi que l'adoptabilité de l'enfant. En ce qui concerne l'adoption internationale d'un enfant étranger, cette évaluation de l'aptitude s'effectue selon une procédure distincte, étrangère à la procédure d'adoption proprement dite <sup>(5)</sup>. Un programme de préparation, organisé par les communautés est imposé pour apprécier l'aptitude des adoptants. Cette préparation doit informer les candidats adoptants des différentes étapes de la procédure d'adoption, des effets juridiques et des autres conséquences de l'adoption ainsi que de la possibilité et de l'utilité d'un suivi postadoptif <sup>(6)</sup>. Les candidats adoptants ne sont pas tenus d'avoir recours à la médiation des organismes d'adoption agréés par les communautés, il ne s'agit que d'une faculté.

Eu égard à la précitée du 24 avril 2003, la Communauté française a déjà mis en place un régime décretaal propre en matière d'adoption <sup>(7)</sup>. Le Parlement flamand a adopté le 7 juillet 2005 le texte du projet de décret « tot regeling van de interlandelijke adoptie van kinderen » <sup>(8)</sup>. La Communauté germanophone a soumis à l'avis du Conseil d'Etat un avant-projet de décret « zur Adoption » sur lequel la section de législation a donné le 31 mai 2005 l'avis 38.387/3. A ce jour, le Collège réuni de la Commission communautaire commune n'a pas encore pris d'initiative en ce sens <sup>(9)</sup>.

(2) L'article 13 de l'accord de coopération à l'examen prévoit que le présent accord entre en vigueur le même jour que la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption. Le 7 juin 2005, la Ministre de la Justice a saisi le Conseil d'Etat d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal fixant les mesures d'exécution de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption et de la loi du 13 mars 2003 modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne l'adoption (38.553/2). Selon l'article 6 de cet arrêté royal, en projet, les lois précitées des 13 mars 2003 et 24 avril 2003 entreront en vigueur le 1er septembre 2005.

(3) Voir notamment l'article 13 de la loi précitée du 24 avril 2003 qui prévoit qu'en application de l'article 92bis, § 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, un accord de coopération peut être conclu avec les communautés sur l'exercice conjoint de compétences propres, lequel porte entre autres sur la communication et l'échange d'informations, de données, de documents, de rapports et de décisions en vue de réaliser une adoption internationale dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dans le respect des droits fondamentaux qui lui sont reconnus en droit international.

(4) Article 346.1 et article 357 C. civ.

(5) Article 361.1 C. civ. Et article 1231-31 C. jud.

(6) Voir les articles 342.2 C. civ. (adoption nationale) et 361.1 C. civ. (adoption internationale d'un enfant étranger).

(7) Décret de la Communauté française du 31 mars 2004 relatifs à l'adoption.

(8) Doc. Parl., Parl.fl., 2004-05, n° 371/4.

(9) L'exposé des motifs de l'avant-projet d'ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération à l'examen sur lequel le Conseil d'Etat donne ce jour l'avis 38.706/VR/V, n'annonce pas non plus d'initiative en la matière.

2.2. Met het voorliggende samenwerkingsakkoord moet de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie uitwerking kunnen hebben <sup>(2)</sup>. Deze wet bevat namelijk een nieuwe adoptieregeling, die rekening houdt met het Verdrag inzake de bescherming van kinderen en de samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie, ondertekend in Den Haag op 29 mei 1993, en met de bevoegdheden van de gemeenschappen in deze aangelegenheid <sup>(3)</sup>.

Volgens de wet is de jeugdrechtbank in beginsel de bevoegde rechter inzake adoptie. Zij spreekt de adoptie uit, door middel van een adoptievonniss. Deze rechter dient voorafgaandelijk de bekwaamheid en de geschiktheid van de adoptanten te evalueren <sup>(4)</sup>, alsook de adopteerbaarheid van het kind. Wat de interlandelijke adoptie van een buitenlands kind betreft, gebeurt deze evaluatie van de geschiktheid volgens een afzonderlijke procedure die losstaat van de eigenlijke adoptieprocedure <sup>(5)</sup>. Voor de beoordeling van de geschiktheid van de adoptanten wordt een voorbereidingsprogramma opgelegd, dat wordt georganiseerd door de gemeenschappen. Deze voorbereiding dient de kandidaat-adoptanten inlichtingen te verstrekken betreffende de verschillende stappen van de adoptieprocedure, de juridische gevolgen en de andere gevolgen van de adoptie, alsook over de mogelijkheid en het nut van nazorg na de adoptie <sup>(6)</sup>. De kandidaat-adoptanten hebben de mogelijkheid, maar zijn niet verplicht, een beroep te doen op de bemiddeling van de door de gemeenschappen erkende adoptiediensten.

In functie van de voornoemde wet van 24 april 2003 heeft de Franse Gemeenschap reeds een eigen decretale regeling adoptie uitgewerkt <sup>(7)</sup>. Het Vlaams Parlement heeft op 7 juli 2005 de tekst van het ontwerp van decreet tot regeling van de interlandelijke adoptie van kinderen aangenomen <sup>(8)</sup>. De Duitstalige Gemeenschap heeft een voorontwerp van decreet « zur Adoption » voor advies voorgelegd aan de Raad van State, waarover de afdeling wetgeving op 31 mei 2005 advies 38.387/3 heeft gegeven. Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie heeft tot op heden geen initiatief in die zin genomen <sup>(9)</sup>.

(2) Artikel 13 van het voorliggende samenwerkingsakkoord bepaalt dat dit akkoord in werking treedt op dezelfde dag als de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie. Op 7 juni 2005 heeft de Minister van Justitie een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de maatregel houdende uitvoering van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie en van de wet van 13 maart 2003 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek wat de adoptie betreft (38.553/2) voor advies aan de Raad van State voorgelegd. Luidens artikel 6 van dit ontworpen koninklijk besluit zullen de voornoemde wetten van 13 maart 2003 en 24 april 2003 in werking treden op 1 september 2005.

(3) Zie onder meer artikel 13 van de voornoemde wet van 24 april 2003 naar luid waarvan met toepassing van artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen een samenwerkingsakkoord kan worden gesloten met de gemeenschappen over het gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden, die onder meer betrekking hebben op het verstrekken en uitwisselen van informatie, gegevens, documenten, verslagen en beslissingen, ten einde een interlandelijke adoptie in het hoger belang van het kind en met eerbied voor de fundamentele rechten die het op grond van het internationaal recht toekomen tot stand te brengen.

(4) Artikel 346.1 en artikel 357 B.W.

(5) Artikel 361.1 B.W. en artikel 1231-31 Ger. W.

(6) Zie de artikelen 346.2 B.W. (binnenlandse adoptie) en 361.1 B.W. (interlandelijke adoptie van een buitenlands kind).

(7) Decreet van de Franse Gemeenschap van 31 maart 2004 « relatief à l'adoption ».

(8) Parl. St., VI. Parl., 2004-05, nr. 371/4.

(9) In de memorie van toelichting bij het voorontwerp van ordonnantie houdende instemming met het voorliggende samenwerkingsakkoord waarover de Raad van State heden advies 38.706/VR/V geeft, wordt terzake evenmin een initiatief aangekondigd.

## EXAMEN DE L'ACCORD DE COOPÉRATION

**Respect des règles de compétence**

2. Ainsi que le Conseil d'Etat l'a déjà fait observer précédemment, l'adoption est une matière dont certains aspects relèvent de la compétence fédérale et d'autres de celle des communautés <sup>(10)</sup>.

Ce point de vue part du principe que l'autorité fédérale est compétente pour fixer les règles du droit civil relatives au statut des mineurs et de la famille, telles qu'elles sont établies par le Code civil et les lois qui le complètent (voir la réserve expresse prévue à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, a, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles). Cette compétence s'étend notamment au domaine de l'adoption. Ainsi, l'autorité fédérale est compétente pour déterminer les conditions de l'adoption ainsi que les formes, les conséquences et la révocation de celle-ci. L'autorité fédérale peut donc décider que l'aptitude à adopter des candidats adoptants est une condition de l'adoption, de sorte qu'il lui appartient aussi de définir ce qu'implique précisément cette aptitude et la manière dont elle doit être établie.

Il peut se déduire des dispositions de la loi spéciale du 8 août 1980 relative à l'aide aux personnes, plus précisément en matière de politique familiale et de protection de la jeunesse (article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>), que les communautés sont compétentes, en revanche, pour fixer les règles en matière d'aide, d'accompagnement et d'assistance pouvant être fournis aux candidats adoptants et aux adoptants, ainsi qu'aux candidats adoptés et aux adoptés. En d'autres termes, la compétence des communautés en matière d'adoption s'étend à trois domaines : la préparation, la médiation et le suivi.

3. Ainsi qu'il a été rappelé ci-dessus, la compétence des communautés en matière d'adoption est fondée tant sur la compétence en matière de politique familiale (article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980) que sur celle relative à la protection de la jeunesse (article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980) <sup>(11)</sup>.

Comme l'accord de coopération du 6 juin 2005 est consigné par la Région wallonne et la Commission communautaire française, la question se pose de savoir si ces autorités sont compétentes pour conclure un accord de coopération en matière d'adoption.

Dans son avis 28.953/4 du 26 mai 1999 sur un projet devenu l'arrêté du gouvernement de la Communauté française du 11 juin 1999 relatif à

(10) Voir C.E., section législation, avis 25.913/8 du 21 janvier 1997 sur un projet devenu le décret du 15 juillet 1997 « inzake interlandelijke adoptie », Doc. Parl., Parl. Fl., 1996-97, n° 677/1, (27), 33-35; C.E., section législation, avis 28.953/4 du 26 mai 1999 sur un projet devenu l'arrêté du gouvernement de la Communauté française du 11 juin 1999 relatif à l'agrément des organismes d'adoption; C.E., section législation, avis 30.036/2 du 29 mai 2000 sur un projet devenu la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption, Doc. Parl., Chambre, 2000-01, n° 50-1366-1367/1, (146), 150-153; C.E., section législation, avis 33.294/3 du 12 novembre 2002 sur une proposition devenu le décret du 30 avril 2004 « tot regeling van de binnenlandse en interlandelijke adoptie van kinderen », Doc. Parl., Parl. Fl., 2001-02, n° 956/4, pp. 7-8, n° 3.1; C.E., section législation, avis 36.407/4 du 9 février 2004 sur un projet devenu le décret de la Communauté française du 31 mars 2004 relatif à l'adoption, Doc. Parl., Parl. C. F., 2003-04, n° 509/1, (38), 38; C.E., section législation, avis 38.387/3 du 31 mai 2005 sur avant-projet de décret « zur Adoption » et C.E., section législation, avis 38.458/3 du 26 mai 2005 sur un avant-projet de décret « tot regeling van de interlandelijke adoptie van kinderen », Doc. Parl., Parl. Fl., 2004-05, n° 371/1, (47), 52-55.

(11) Cour d'arbitrage, 10 janvier 2001, n° 2/2001, cons. B.3.1.

## ONDERZOEK VAN HET SAMENWERKINGSAKKOORD

**Naleving van de bevoegdheidsregels**

2. Zoals de Raad van State reeds eerder heeft uiteengezet, vormt de adoptie een aangelegenheid waarvan sommige aspecten behoren tot de federale bevoegdheid en andere tot de bevoegdheid van de gemeenschappen <sup>(10)</sup>.

Uitgangspunt is dat de federale overheid bevoegd is voor het bepalen van de burgerrechtelijke regels met betrekking tot het statuut van de minderjarigen en van de familie, zoals die vastgesteld zijn in het Burgerlijk Wetboek en in de wetten tot aanvulling ervan (zie het uitdrukkelijk voorbehoud in artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen). Die bevoegdheid strekt zich mede uit tot het domein van de adoptie. De federale overheid is aldus bevoegd voor het bepalen van de voorwaarden voor adoptie, en van de vormen, de gevolgen en de herroeping van de adoptie. De federale overheid kan aldus van de geschiktheid van kandidaat-adoptanten om te adopteren een voorwaarde voor de adoptie maken, in welk geval het ook aan die overheid toekomt om te bepalen wat die geschiktheid precies inhoudt en hoe ze moet worden aangetoond.

Uit de bepalingen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 in verband met de bijstand aan personen, meer bepaald inzake het gezinsbeleid en de jeugdbescherming (artikel 5, § 1, II, 1<sup>o</sup> en 6<sup>o</sup>), kan worden afgeleid dat de gemeenschappen daarentegen bevoegd zijn om regels vast te stellen in verband met de hulp, de begeleiding en de bijstand die verleend kan worden aan kandidaat-adoptanten en adoptanten, en aan kandidaat-geadopteerden en geadopteerden. De gemeenschappen zijn in het kader van de adoptie met andere woorden bevoegd voor drie domeinen : de voorbereiding, de bemiddeling en de nazorg.

3. Zoals hiervoor in herinnering gebracht, steunt de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake adoptie zowel op de bevoegdheid inzake gezinsbeleid (artikel 5, § 1, II, 1<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980) als op de bevoegdheid inzake jeugdbescherming (artikel 5, § 1, II, 6<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980) <sup>(11)</sup>.

Nu het samenwerkingsakkoord van 6 juni 2005 is medeondertkend door het Waals Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie, rijst de vraag naar de bevoegdheid van deze overheden om een samenwerkingsakkoord inzake adoptie te sluiten.

In zijn advies 28.953/4 van 26 mei 1999 over een ontwerp dat geleid heeft tot het besluit van de Franse Gemeenschapsregering van 11 juni

(10) Zie R.v.St., afd. wetg., advies 25.913/8 van 21 januari 1997 over het ontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 15 juli 1997 inzake interlandelijke adoptie, Parl. St., Vl. Parl., 1996-97, nr. 677/1, (27), 33-35; R.v.St., afd. wetg., advies 28.953/4 van 26 mei 1999 over het ontwerp dat geleid heeft tot het besluit van de Franse Gemeenschapsregering van 11 juni 1999 « relatif à l'agrément des organismes d'adoption »; R.v.St., afd. wetg., advies 30.036/2 van 29 mei 2000 over het ontwerp dat geleid heeft tot de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie, Parl. St., Kamer, 2000-01, nr. 50-1366-1367/1, (146), 150-153; R.v.St., afd. wetg., advies 33.294/3 van 12 november 2002 over een voorstel dat geleid heeft tot het decreet van 30 april 2004 tot regeling van de binnenlandse en interlandelijke adoptie van kinderen, Parl. St., Vl. Parl., 2001-02, nr. 956/4, pp. 7-8, nr. 3.1 : R.v.St., afd. Wetg., advies 36.407/4 van 9 februari 2004 over een ontwerp dat geleid heeft tot het decreet van de Franse Gemeenschap van 31 maart 2004 « relatif à l'adoption », Parl., St., Parl. Fr. Gem. 2003-04, nr. 509/1, (38), 38; R.v.St., afd. wetg., advies 38.387/3 van 31 mei 2005 over een voorontwerp van decreet « zur Adoption » en R.v.St., afd. wetg., advies 38.458/3 van 26 mei 2005 over een voorontwerp van decreet tot regeling van de interlandelijke adoptie van kinderen, Parl. St., Vl. Parl., 2004-04, nr. 371/1, (47), 52-55.

(11) Arbitragehof, 10 januari 2001, nr. 2/2001, overw. B.3.1.

l'agrément des organismes d'adoption, le Conseil d'Etat a notamment formulé les considérations suivantes :

« 1. L'arrêté en projet soulève deux questions de compétence. La première est de savoir si le gouvernement de la Communauté française est compétent pour prendre l'arrêté ou si, depuis les décrets dits de transfert, ce sont le gouvernement de la Région wallonne et le Collège de la Commission communautaire française qui exercent cette compétence, chacun pour ce qui le concerne. Il semble bien que la compétence de la Communauté française en la matière n'ait pas été affectée par les décrets précités et continue à être exercée par elle. On s'en explique.

L'agrément des organismes d'adoption est une matière personnalisable, au titre de l'aide aux personnes. Elles relève, plus précisément, de la protection de la jeunesse qui, sous réserve des exceptions limitativement énumérées à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980, ressortit à la compétence de la Communauté française. C'est ce fondement que la section de législation invoque dans un avis L. 18.116/2 donné le 18 juillet 1987 sur un projet d'amendement au projet de décret « relatif à l'aide à la jeunesse » (12).

La matière envisagée entre également dans la rubrique « politique familiale » visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup>, de la loi précitée (13).

Les travaux préparatoires du décret II de transfert ne laissent aucunement apparaître que la volonté aurait été de transférer de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, dans quelque mesure que ce soit, les compétences que celle-ci exerçait en matière d'adoption. Les compétences transférées au titre de la politique familiale sont, à cet égard, totalement étrangères à l'adoption (14). La pratique est dans le même sens.

Les attributions de la Communauté française en cette matière continuent à être administrées par ses services ».

Il ressort de cet avis que le transfert, par l'article 3, 7<sup>o</sup>, des décrets de la Communauté française du 19 juillet 1993, de la Région wallonne du 22 juillet 1993 et de la Commission communautaire française du 22 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, de la compétence en matière d'aide aux personnes, y compris celle concernant la politique familiale, ne doit pas être réputé comprendre le transfert de la compétence en matière d'adoption. La Région wallonne et la Commission communautaire française ne sont dès lors pas compétents pour légiférer dans cette matière.

Par conséquent, la Région wallonne et la Commission communautaire française ne peuvent être parties à l'accord de coopération à l'examen.

4. Le chapitre II de l'accord de coopération prévoit que l'enquête sociale effectuée dans le cadre de la procédure d'adoption, prescrite par le Code judiciaire et le Code civil, doit être menée par les services des communautés. L'accord de coopération détermine le contenu de cette enquête et son financement.

(12) C.C.F., session 1986-1987, n<sup>o</sup> 93/2, p. 4. L'amendement tendait à compléter l'œuvre du législateur fédéral, notamment en organisant un recensement des enfants abandonnés. Selon l'avis « les mesures tendant à favoriser l'adoption d'enfants abandonnés relèvent bien, d'une façon générale, de la protection de la jeunesse, qui est de la compétence des Communautés en application de l'article 5, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 ».

(13) Dans un avis L. 25.913/8, donné le 21 janvier 1997 sur un avant-projet devenu le décret de la Communauté flamande du 15 juillet 1997, relatif à l'adoption internationale, la section de législation invoque à la fois l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale comme fondements de l'avant-projet.

(14) C.R.W., session 1992-1993, n<sup>o</sup> 168/1, p. 6.

1999 « relatif à l'agrément des organismes d'adoption », heeft de Raad van State inzonderheid het volgende opgemerkt :

« 1. L'arrêté en projet soulève deux questions de compétence. La première est de savoir si le gouvernement de la Communauté française est compétent pour prendre l'arrêté ou si, depuis les décrets dits de transfert, ce sont le gouvernement de la Région wallonne et le Collège de la Commission communautaire française qui exercent cette compétence, chacun pour ce qui le concerne. Il semble bien que la compétence de la Communauté française en la matière n'ait pas été affectée par les décrets précités et continue à être exercée par elle. On s'en explique.

L'agrément des organismes d'adoption est une matière personnalisable, au titre de l'aide aux personnes. Elles relève, plus précisément, de la protection de la jeunesse qui, sous réserve des exceptions limitativement énumérées à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980, ressortit à la compétence de la Communauté française. C'est ce fondement que la section de législation invoque dans un avis L. 18.116/2 donné le 18 juillet 1987 sur un projet d'amendement au projet de décret « relatif à l'aide à la jeunesse » (12).

La matière envisagée entre également dans la rubrique « politique familiale » visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup>, de la loi précitée (13).

Les travaux préparatoires du décret II de transfert ne laissent aucunement apparaître que la volonté aurait été de transférer de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, dans quelque mesure que ce soit, les compétences que celle-ci exerçait en matière d'adoption. Les compétences transférées au titre de la politique familiale sont, à cet égard, totalement étrangères à l'adoption (14). La pratique est dans le même sens.

Les attributions de la Communauté française en cette matière continuent à être administrées par ses services ».

Uit dit advies blijkt dat de overdracht van de bevoegdheid inzake bijstand aan personen, met inbegrip van de bevoegdheid inzake gezinsbeleid, door artikel 3, 7<sup>o</sup>, van de decreten van de Franse Gemeenschap van 19 juli 1993, van het Waals Gewest van 22 juli 1993, en van de Franse Gemeenschapscommissie van 22 juli 1993 tot toekenning van de uitoefening van sommige bevoegdheden van de Franse Gemeenschap aan het Waals Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie, geacht moet worden geen overdracht te hebben ingehouden van de bevoegdheid inzake adoptie. Het Waals Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie zijn dan ook niet bevoegd om in deze aangelegenheid op te treden.

De conclusie is dan ook dat het Waals Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie geen partij kunnen zijn bij het voorliggende samenwerkingsakkoord.

4. In hoofdstuk II van het samenwerkingsakkoord wordt bepaald dat het maatschappelijk onderzoek in het kader van de adoptieprocedure, zoals voorgeschreven door het Gerechtelijk Wetboek en het Burgerlijk Wetboek, moet worden gevoerd door de diensten van de gemeenschappen. Het samenwerkingsakkoord bepaalt de inhoud van dit onderzoek en de financiering ervan.

(12) C.C.F., session 1986-1987, n<sup>o</sup> 93/2, p. 4. L'amendement tendait à compléter l'œuvre du législateur fédéral, notamment en organisant un recensement des enfants abandonnés. Selon l'avis « les mesures tendant à favoriser l'adoption d'enfants abandonnés relèvent bien, d'une façon générale, de la protection de la jeunesse, qui est de la compétence des Communautés en application de l'article 5, 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 ».

(13) Dans un avis L. 25.913/8, donné le 21 janvier 1997 sur un avant-projet, devenu le décret de la Communauté flamande du 15 juillet 1997 relatif à l'adoption internationale, la section de législation invoque à la fois l'article 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>, de la loi spéciale comme fondements de l'avant-projet.

(14) C.R.W., session 1992-1993, n<sup>o</sup> 168/1, p. 6.

5.1. L'imposition d'une enquête sociale en vue d'apprécier l'aptitude à adopter ou l'adoptabilité est une compétence fédérale. Seule l'autorité fédérale peut décider que l'aptitude à adopter des candidats adoptants est une condition de l'adoption. Il appartient à cette seule autorité de définir en quoi consiste précisément cette aptitude et la manière dont elle doit être établie. Imposer une enquête sociale et en déterminer le contenu et les effets relèvent, dès lors, de la compétence de l'autorité fédérale.

L'autorité fédérale et les communautés peuvent toutefois convenir dans un accord de coopération que l'autorité fédérale peut faire usage de l'enquête sociale effectuée par un service de la communauté, pour autant que celui-ci puisse s'appuyer sur une compétence propre de la communauté pour réaliser l'enquête sociale concernée. Tel est le cas en l'espèce : les communautés peuvent faire procéder à une enquête sociale dans le cadre de leurs compétences en matière d'aide, d'accompagnement et d'assistance <sup>(15)</sup>.

Sur ce point, l'accord de coopération n'appelle pas d'observation.

5.2. Selon l'article 6 de l'accord de coopération, « les coûts de l'enquête sociale seront financés par l'Etat fédéral, par le biais d'un financement des assistants sociaux chargés de la réalisation de cette étude, sur base d'une attribution de 100 enquêtes sociales par an à chaque assistant social ».

Dès lors que l'obligation d'effectuer une enquête sociale est de la compétence de l'autorité fédérale, celle-ci doit également en assumer le financement.

Ce financement est de telle nature qu'il ne correspond pas nécessairement au coût réel des enquêtes sociales supporté par les communautés. Etant donné que la mise en œuvre d'une enquête sociale relève aussi bien de la compétence fédérale que de la compétence communautaire, un tel financement partiel peut être admis.

Sur ce point également, l'accord de coopération n'appelle pas d'observation.

#### **L'accord de coopération et la Commission communautaire commune**

6.1. L'accord de coopération a été cosigné par le Collège réuni de la Commission communautaire commune et l'avant-projet d'ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération a été soumis pour avis au Conseil d'Etat.

La Commission communautaire commune est compétente en matière d'adoption, notamment à l'égard des organismes d'adoption bilingues établis dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale et pour imposer des obligations directement aux candidats adoptants qui habitent dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale <sup>(16)</sup>.

Cependant, l'accord de coopération n'indique nulle part explicitement que la Commission communautaire commune s'engage à quoi que ce soit. En effet, il n'est question que des communautés dans l'accord de coopération <sup>(17)</sup>.

<sup>(15)</sup> Voir les avis 38.387/3 et 38.458/3 précités.

<sup>(16)</sup> Voir C.E., section législation, avis 36.673/2 du 15 mars 2004 sur le projet qui est devenu l'ordonnance du 13 mai 2004 portant assentiment à la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, faite à La Haye le 29 mai 1993, Doc., parl., Ass. réun. COCOM, 2003-04, n° B-138/1, 7-8.

<sup>(17)</sup> La loi précitée du 24 avril 2003 ne mentionne pas non plus explicitement la Commission communautaire commune.

5.1. Het opleggen van het maatschappelijk onderzoek met het oog op het bepalen van de geschiktheid tot adoptie of met het oog op de adopteerbaarheid, is een federale bevoegdheid. Enkel de federale overheid kan van de geschiktheid van kandidaat-adoptanten om te adopteren een voorwaarde voor de adoptie maken. Enkel aan de federale overheid komt het toe om te bepalen wat die geschiktheid precies inhoudt en hoe ze moet worden aangetoond. Het opleggen van het maatschappelijk onderzoek, en het bepalen van de inhoud en de gevolgen ervan behoren dan ook tot de bevoegdheid van de federale overheid.

In een samenwerkingsakkoord kunnen de federale overheid en de gemeenschappen evenwel overeenkomen dat de federale overheid gebruik mag maken van het maatschappelijk onderzoek uitgevoerd door een dienst van de gemeenschap, voorzover die dienst kan steunen op een eigen bevoegdheid van de gemeenschap om dat maatschappelijk onderzoek uit te voeren. Dit laatste is te dezen het geval : de gemeenschappen kunnen in het kader van hun bevoegdheid inzake hulp, begeleiding en bijstand een maatschappelijk onderzoek doen uitvoeren <sup>(15)</sup>.

Op dit punt geeft het samenwerkingsakkoord geen aanleiding tot opmerkingen.

5.2. Naar luid van artikel 6 van het samenwerkingsakkoord worden « de kosten van het maatschappelijk onderzoek (...) ten laste genomen door de Federale Staat door middel van de financiering van de maatschappelijk assistenten, belast met het uitvoeren van dit onderzoek, naar rata van 100 maatschappelijke onderzoeken per jaar voor iedere maatschappelijke assistent ».

Aangezien de verplichting om een maatschappelijk onderzoek uit te voeren behoort tot de bevoegdheid van de federale overheid, moet deze ook instaan voor de financiering ervan.

Deze financiering is dusdanig dat ze niet noodzakelijk overeenstemt met de reële kost van de maatschappelijke onderzoeken voor de gemeenschappen. Gelet op het feit dat het voeren van een maatschappelijk onderzoek past in zowel de federale als de gemeenschapsbevoegdheid, kan zulk een gedeeltelijke financiering worden aanvaard.

Ook op dit punt geeft het samenwerkingsakkoord geen aanleiding tot opmerkingen.

#### **Het samenwerkingsakkoord en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie**

6.1. Het samenwerkingsakkoord is medeondertekend door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en het voorontwerp van ordonnantie houdende instemming met het samenwerkingsakkoord, is aan de Raad van State voor advies voorgelegd.

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is bevoegd inzake adoptie, inzonderheid wat betreft de tweetalige adoptie-instellingen die gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en wat betreft het rechtstreeks opleggen van verplichtingen aan kandidaat-adoptanten die woonachtig zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad <sup>(16)</sup>.

Nochtans wordt in het samenwerkingsakkoord nergens uitdrukkelijk bepaald dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zich ergens toe verbindt. In het samenwerkingsakkoord is immers enkel sprake van de gemeenschappen <sup>(17)</sup>.

<sup>(15)</sup> Zie de voormelde adviezen 38.387/3 en 38.458/3.

<sup>(16)</sup> Zie R.v.St., afd. wetg. Advies 36.673/2 van 15 maart 2004, over het ontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 13 mei 2004 houdende instemming met het Verdrag inzake de bescherming van kinderen en samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie, ondertekend te Den Haag op 29 mei 1993, Parl. St., Ver. Verg. Gem. Gem. Comm., 2003-04, nr. B-138/1, 7-8.

<sup>(17)</sup> In de voornoemde wet van 24 april 2003 wordt de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie evenmin uitdrukkelijk vermeld.

L'accord de coopération devrait dès lors préciser si les obligations valables pour les communautés s'appliquent aussi à la Commission communautaire commune.

6.2. Si les obligations de l'accord de coopération s'appliquent également à la Commission communautaire commune, cela implique que cette dernière s'engage à élaborer une réglementation notamment en ce qui concerne la préparation des adoptants et l'enquête sociale. Dans ce cas, l'assemblée réunie de la Commission communautaire commune devra adopter une ordonnance réglant notamment l'agrément de services d'adoption et prévoyant également la création d'une autorité centrale.

A cet égard, il faut examiner quelles sont les matières pour lesquelles la Commission communautaire commune est tenue d'élaborer une réglementation eu égard à la loi précitée du 24 avril 2003 et à l'accord de coopération à l'examen. Il faut rappeler en outre que par l'ordonnance du 13 mai 2004, la Commission communautaire commune a donné son assentiment à la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale <sup>(18)</sup>.

6.2.1. Pour toutes les adoptions, même les adoptions dites indépendantes <sup>(19)</sup>, un jugement concernant la capacité et l'aptitude à adopter est requis dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Par conséquent, ces adoptions nécessitent une préparation et une enquête sociale.

Seule la Commission communautaire commune peut imposer aux habitants de la région bilingue de Bruxelles-Capitale des obligations concernant ces adoptions, par exemple en matière de suivi des adoptions.

La Commission communautaire commune n'est toutefois pas obligée d'assurer elle-même les enquêtes sociales dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. En effet, les candidats adoptants peuvent recourir aux services de la Communauté française et de la Communauté flamande. Ils pourraient aussi s'adresser aux services de la Commission communautaire commune si celle-ci en a agréé. Elle n'est toutefois pas tenue de le faire.

6.2.2. En ce qui concerne l'intervention de la Commission communautaire commune, des problèmes se posent cependant en ce qui concerne l'enquête sociale relative à l'adoptabilité d'un enfant (articles 1231-34 et 1231-35 C.jud.) et en ce qui concerne l'enquête sociale réalisée à l'égard d'un père ou d'une mère qui refuse de donner son accord à l'adoption de son enfant (article 348.11, alinéa 2, C, civ.).

6.2.2.1. Les articles 362.1 à 362.4 du Code civil règlent l'adoption internationale d'un enfant résidant habituellement en Belgique. Dans le cadre d'une telle adoption, le tribunal de la jeunesse doit ordonner une enquête sociale permettant d'apprécier l'adoptabilité de l'enfant (article 1231-35 C, jud.). Selon l'article 3 de l'accord de coopération, cette enquête sociale est également menée par le service désigné par les communautés. Pour l'enfant résidant dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, un service agréé par la Communauté française ou la Communauté flamande peut être désigné à défaut d'un service de la Commission communautaire commune.

(18) Ordonnance du 13 mai 2004 portant assentiment à la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, faite à La Haye le 29 mai 1993.

(19) Une adoption indépendante implique qu'il ne soit pas recouru au service de médiation d'une communauté, mais que l'adoptant établisse lui-même le contact avec l'enfant à adopter.

In het samenwerkingsakkoord zou daarom moeten worden verduidelijkt of de verplichtingen voor de gemeenschappen ook gelden voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

6.2. Indien de verplichtingen uit het samenwerkingsakkoord ook zouden gelden voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, dan betekent dit dat zij zich ertoe verbindt om een regeling uit te werken onder meer inzake de voorbereiding van de adoptanten en inzake het maatschappelijk onderzoek. In dit geval zal de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een ordonnantie moeten aannemen die onder meer een regeling bevat voor de erkenning van adoptiediensten en die ook voorziet in de oprichting van een centrale autoriteit.

In dit verband moet worden onderzocht voor welke aangelegenheden de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie verplicht is een regeling uit te werken, gelet op de voornoemde wet van 24 april 2003 en het voorliggende samenwerkingsakkoord. Daarbij moet eraan herinnerd worden dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bij ordonnantie van 13 mei 2004 ingestemd heeft met het Verdrag inzake de bescherming van kinderen en de samenwerking op het gebied van interlandelijke adoptie <sup>(18)</sup>.

6.2.1. Voor alle adopties, ook voor de zogenaamde zelfstandige adopties <sup>(19)</sup>, is in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, een vonnis van bekwaamheid en geschiktheid tot adoptie vereist. Bijgevolg is voor deze adoptie een voorbereiding en een maatschappelijk onderzoek nodig.

Verplichtingen in verband met deze adopties, bijvoorbeeld in verband met de opvolging van adopties, kunnen voor de inwoners in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad enkel worden opgelegd door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Er bestaat evenwel in hoofde van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen verplichting om zelf in te staan voor maatschappelijke onderzoeken in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. De kandidaat-adoptanten kunnen immers een beroep doen op de diensten van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. Zij zouden ook een beroep kunnen doen op de diensten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie indien die er zou hebben erkend. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is hiertoe evenwel niet verplicht.

6.2.2. Wat de tussenkomst van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreft, rijzen er evenwel problemen in verband met het maatschappelijk onderzoek inzake de adopteerbaarheid van een kind (artikelen 1231-34 en 1231-35 Ger. W.) en in verband met het maatschappelijk onderzoek ten aanzien van een vader of moeder die weigert in te stemmen met de adoptie van zijn of haar kind (artikel 348.11, tweede lid, B.W.).

6.2.2.1. De artikelen 362.1 tot 362.4 van het Burgerlijk Wetboek regelen de interlandelijke adoptie van een kind dat zijn gewone verblijfplaats heeft in België. In het kader van zo een adoptie dient de jeugdrechtbank een maatschappelijk onderzoek te bevelen, dat de adopteerbaarheid van het kind moet beoordelen (artikel 1231-35 Ger. W.). Volgens artikel 3 van het samenwerkingsakkoord wordt ook dit maatschappelijk onderzoek gevoerd door de dienst aangewezen door de gemeenschappen. Voor het kind met verblijfplaats in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad kan een dienst erkend door de Vlaamse of Franse Gemeenschap worden aangewezen, bij gebrek aan een dienst van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

(18) Ordonnantie van 13 mei 2004 houdende instemming met het Verdrag inzake de bescherming van kinderen en samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie, ondertekend te Den Haag op 29 mei 1993.

(19) Een zelfstandige adoptie houdt in dat er geen beroep gedaan wordt op de bemiddelingsdienst van een gemeenschap, maar dat de adoptant zelf het contact met het te adopteren kind tot stand brengt.

La loi ne prévoit cependant pas les critères sur la base desquels le tribunal de la jeunesse doit désigner les services de l'une ou l'autre communauté. L'accord de coopération ne contient pas non plus de tels critères.

6.2.2.2. Un problème identique se présente en ce qui concerne l'enquête sociale visée à l'article 348.11, alinéa 2, du Code civil. Cette enquête sociale est ordonnée contre la volonté de l'intéressé. Il s'agit d'une enquête sociale qui peut être ordonnée à l'égard du père ou de la mère de l'enfant, qui refuse de donner son accord à l'adoption. Selon l'article 3 de l'accord de coopération, cette enquête est également menée par les services désignées par les communautés. Pour le parent résidant dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, il n'est pas précisé quel service peut ou doit se charger de cette enquête.

6.2.2.3. A ce propos, on se reportera à l'avis 37.475/VR/V, que le Conseil d'Etat a donné le 27 juillet 2004 sur un avant-projet d'ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération entre la Communauté française, la Communauté flamande et la Commission communautaire commune relatif à l'aide à la jeunesse :

« 2. Dans l'avis 35.921/3 sur le projet devenu l'ordonnance du 29 avril 2004, le Conseil d'Etat a formulé notamment les observations suivantes :

« 5. Le projet a la particularité d'être un texte autonome tout en réservant aux seuls « services agréés par une autorité compétente » la faculté de réaliser l'exécution des mesures qui peuvent être imposées par le tribunal de la jeunesse (article 13, alinéa 2). Dans la mesure où, pour ce qui est de l'exécution des mesures concernées, l'article 13, alinéa 1er, renvoie à un accord de coopération conclu entre la Commission communautaire commune, la Communauté française et la Communauté flamande, il faut donc entendre par de tels services non seulement les services agréés par la Commission communautaire commune, mais également ceux qui le sont par la Communauté française et la Communauté flamande. L'exposé des motifs fait d'ailleurs expressément état de missions confiées à des institutions qui sont organisées ou agréées par les communautés (commentaire relatif à l'article 13).

En son article 1<sup>er</sup>, le projet d'accord de coopération annexé au dossier détermine concrètement les institutions et les membres du personnel mis à la disposition de la Commission communautaire commune par les communautés.

5.1. Le Conseil d'Etat a considéré dans le passé que la Commission communautaire commune ne pouvait recourir aux services de la Communauté française ou de la Communauté flamande ou des institutions qui ressortissent à ces communautés ou sont agréées par celles-ci, si un accord de coopération n'avait pas été conclu au préalable avec ces communautés <sup>(20)</sup>.

Le Conseil d'Etat constate que l'objectif présentement poursuivi consiste expressément à conclure effectivement un tel accord de coopération, et que l'entrée en vigueur de l'ordonnance en projet sera fixée en fonction de cet accord de coopération (voir l'article 17 du projet, ainsi que le commentaire relatif à cet article). Il n'est dès lors pas nécessaire d'examiner plus amplement cette question.

5.2. Dans l'avis 25.058/8 qu'il a donné le 7 mai 1996, le Conseil d'Etat relève que le recours aux services ou aux institutions qui ressortissent aux communautés « suscite (...) des problèmes en ce qui concerne les critères sur la base desquels les services ou institutions de l'une ou de l'autre communauté seront désignés et quant aux règles à appliquer par ces services et institutions » <sup>(21)</sup>.

(20) C.E., 7 juin 1993, avis 22.469/9, précité, p. 3 ; 7 mai 1996, avis 25.058/8 précité.

(21) C.E., 7 mai 1996, avis 25.058/8, précité p. 4.

In de wet zijn echter geen criteria opgenomen op grond waarvan de jeugdrechtbank de diensten van de ene of de andere gemeenschap dient aan te wijzen. Het samenwerkingsakkoord bevat evenmin zulke criteria.

6.2.2.2. Eenzelfde probleem doet zich voor in verband met het maatschappelijk onderzoek bedoeld in artikel 348.11, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek. Dit maatschappelijk onderzoek wordt bevolen tegen de wens in van de betrokken. Het gaat om een maatschappelijk onderzoek dat bevolen kan worden ten aanzien van de vader of de moeder van het kind, die weigert in te stemmen met de adoptie. Volgens artikel 3 van het samenwerkingsakkoord wordt ook dit onderzoek gevoerd door de diensten aangewezen door de gemeenschappen. Voor de ouder met verblijfplaats in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad is niet geregeld welke dienst voor dit onderzoek kan of moet instaan.

6.2.2.3. In dit verband kan worden verwezen naar advies 37.475/VR/V, dat de Raad van State op 27 juli 2004 heeft gegeven over een voorontwerp van ordonnantie houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie inzake hulpverlening aan jongeren :

« 2. In advies 35.921/3, over het ontwerp dat de ordonnantie van 29 april 2004 is geworden, heeft de Raad van State inzonderheid het volgende opgemerkt :

« 5. Bijzonder aan het ontwerp is dat het een autonome regeling bevat, maar dat de uitvoering van de maatregelen die door de jeugdrechtbank kunnen worden opgelegd, slechts zal kunnen geschieden door « diensten die door een bevoegde autoriteiten zijn erkend » (artikel 13, tweede lid). Aangezien artikel 13, eerste lid, voor de uitvoering van de bedoelde maatregelen verwijst naar een samenwerkingsakkoord gesloten tussen de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap, moeten onder deze diensten dus niet enkel diensten erkend door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, maar ook diensten erkend door de Vlaamse en de Franse Gemeenschap worden begrepen. In de memorie van toelichting wordt trouwens uitdrukkelijk gesproken van het opdragen van taken aan instellingen georganiseerd of erkend door de gemeenschappen (commentaar bij artikel 13).

In het ontwerp van samenwerkingsakkoord dat bij het dossier gevoegd is, wordt in artikel 1 concreet bepaald welke voorzieningen en personeelsleden door de gemeenschappen aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ter beschikking worden gesteld.

5.1. In het verleden heeft de Raad van State gesteld dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen beroep kan doen op de diensten van de Vlaamse of de Franse Gemeenschap of van instellingen die afhangen van of erkend zijn door die gemeenschappen, zonder dat vooraf een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen gesloten is <sup>(20)</sup>.

De Raad van State stelt vast dat het thans uitdrukkelijk de bedoeling is dat zulk samenwerkingsakkoord inderdaad gesloten zou kunnen worden, en dat de inwerkingtreding van de ontworpen ordonnantie zal bepaald worden, rekening houdend met dat samenwerkingsakkoord (zie artikel 17 van het ontwerp en de toelichting bij dat artikel). Er hoeft dan ook niet verder op deze kwestie te worden ingegaan.

5.2. In zijn advies 25.058/8 van 7 mei 1996 heeft de Raad van State opgemerkt dat het beroep op diensten of instellingen die afhangen van de gemeenschappen, « problemen (doet) rijzen in verband met de criteria aan de hand waarvan de diensten of instellingen van de ene of de andere Gemeenschap zullen worden aangewezen en in verband met de door die diensten en instellingen toe te passen regels » <sup>(21)</sup>.

(20) RvS, 7 juni 1993, reeds genoemd advies 22.469/9, blz. 3; RvS, 7 mei 1996, reeds genoemd advies 25.058/8.

(21) RvS, 7 mei 1996, reeds genoemd advies 25.058/8, blz. 4.



Le projet ne fixe pas de critères généraux à cet égard. En d'autres termes, il ne détermine pas les critères en fonction desquels le tribunal de la jeunesse désignera des institutions de l'une ou l'autre communauté ou, éventuellement, de la Commission communautaire commune, pour l'exécution des mesures qu'il aura ordonnées. En son article 12, § 3, le projet prévoit toutefois que lorsque le tribunal de la jeunesse a pris une mesure d'urgence, il faut tenter d'organiser une aide volontaire, et qu'à cette fin, le « Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles » ou le « Comité voor Bijzondere Jeugdzorg te Brussel » est avisé de la mesure, étant entendu que le choix d'informer l'une de ces deux instances plutôt que l'autre dépend de « la langue choisie par le jeune ».

Partant du principe que les mesures imposées par le tribunal de la jeunesse sont contraignantes, on peut difficilement laisser au jeune lui-même le soin de choisir le service qui sera chargé d'exécuter la mesure. Le renvoi d'un jeune vers un service ou une institution déterminés doit au contraire être décidé par l'autorité, en principe. Pour assurer la sécurité juridique, il serait en outre souhaitable que l'ordonnance en projet définitive les critères de renvoi vers un service ou une institution de l'une ou l'autre communauté ou de la Commission communautaire commune (22).

A cet égard, il faut savoir que la Commission communautaire commune n'est pas habilitée à établir les critères en fonction desquels un jeune de la région bilingue de Bruxelles-Capitale est réputé appartenir à l'une ou l'autre communauté (23).

Il est dès lors recommandé de prévoir l'obligation d'appliquer en principe un critère objectif lorsqu'il s'agit de confier un mineur à un service ou à une institution relevant de l'une ou l'autre communauté ou de la Commission communautaire commune. Dans la mesure où le choix ne peut s'opérer qu'entre des services et des institutions de la Communauté française ou de la Communauté flamande, ce critère pourrait, par exemple, être la langue dans laquelle la procédure a été menée devant le tribunal de la jeunesse. L'application d'un tel critère éviterait que le jeune soit considéré comme appartenant à l'une ou à l'autre communauté ou que le tribunal de la jeunesse le place dans le ressort de la Communauté flamande ou de la Communauté française : le jeune continuerait en effet à relever de la compétence de la Commission communautaire commune, quel que soit l'endroit où la mesure serait exécutée.

Outre ce critère principal, le projet pourrait également prévoir que, dans l'hypothèse où l'application du critère précité devait aboutir à un résultat empêchant l'exécution adéquate de la mesure ordonnée – on peut par exemple penser au cas d'un jeune qui ne comprend pas la langue de la procédure –, le tribunal de la jeunesse a la faculté de désigner un service ou une institution qui relève de la compétence d'une autre autorité (24).

Certes, ce critère subsidiaire tient compte de la connaissance linguistique du jeune, mais l'objectif n'en est pas non plus de le rattacher à l'une ou l'autre communauté, ni de le faire dépendre de l'une ou l'autre communauté.

Il y aurait lieu de compléter le projet sur ce point. En outre, il faudrait modifier l'article 12, § 3, notamment par la suppression de l'obligation imposée au jeune de choisir sa langue.

(22) Ces critères pourraient également être fixés dans l'accord de coopération. Dans ce cas, les communautés auraient la faculté d'être associées aux décisions prises dans une matière qui affectera le fonctionnement des services et institutions ressortissant à leur compétence.

(23) C.E., 7 juin 1993, avis 22.468/9, précité, p. 3.

(24) L'article 10, § 3, du projet comporte in fine une disposition comparable en ce qui concerne la faculté de déroger au principe selon lequel la distance entre le lieu d'exécution de la mesure et la résidence familiale du jeune doit être limitée.

In dit verband blijkt het ontwerp geen algemene criteria vast te stellen. Het bepaalt met andere woorden niet op grond van welke criteria de jeugdrechtbank instellingen van de ene of de andere gemeenschap, of eventueel van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, voor de uitvoering van de door haar bevolen maatregelen zal aanwijzen. Wel bepaalt artikel 12, § 3, van het ontwerp dat wanneer de jeugdrechtbank een maatregel bij hoogdringendheid heeft genomen, getracht moet worden een vrijwillige hulpverlening te organiseren, en dat hiertoe hetzij de « Conseiller de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles », hetzij het « Comité voor Bijzondere Jeugdzorg te Brussel » wordt verwittigd; welke van die twee instanties wordt verwittigd, wordt bepaald door « de taalkeuze van de jongere ».

Ervan uitgaande dat de door de jeugdrechtbank opgelegde maatregelen dwingende maatregelen zijn, kan het moeilijk zonder meer aan de jongere zelf worden overgelaten om te kiezen welke dienst de maatregel zal uitvoeren. De toewijzing van een jongere aan een bepaalde dienst of instelling dient integendeel in beginsel door de overheid te gebeuren. Omwille van de rechtszekerheid is het bovendien wenselijk dat de criteria voor de toewijzing aan een dienst of een instelling van de ene of de andere gemeenschap of van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in de ontworpen ordonnantie bepaald zouden worden (22).

Wat dit laatste betreft, kan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen regeling uitwerken waarbij criteria worden bepaald op grond waarvan een jongere in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad wordt geacht te behoren tot de ene of de andere gemeenschap (23).

Het verdient dan ook aanbeveling om te bepalen dat, om een minderjarige aan een dienst of een instelling van de ene of de andere gemeenschap, of van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, toe te vertrouwen, in beginsel toepassing gemaakt moet worden van een objectief criterium. Zolang de keuze enkel bestaat tussen diensten en instellingen van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap, zou dat criterium bijvoorbeeld kunnen bestaan in de taal van de voor de jeugdrechtbank gevorderde rechtspleging. De toepassing van zulk criterium zou niet tot de ene of de andere gemeenschap, of dat de jeugdrechtbank hem doet afhangen van de Vlaamse of de Franse Gemeenschap : de jongere blijft immers vallen onder de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, waar de maatregel ook moge worden uitgevoerd.

Naast zulk hoofdcriteria zou ook bepaald kunnen worden dat, als de toepassing van dat criterium zou leiden tot een resultaat dat een behoorlijke uitvoering van de bevolen maatregel in de weg staat, waarbij met name gedacht kan worden aan de hypothese waarin de jongere de taal van de rechtspleging niet begrijpt, de jeugdrechtbank een dienst of een instelling ressorterend onder een andere overheid kan aanwijzen (24).

Met dit subsidiair criterium wordt weliswaar rekening gehouden met de taalkennis van de jongere, maar zulks gebeurt ook hier niet om hem aan te merken als behorend tot de ene of de andere gemeenschap, noch om hem te doen afhangen van de ene of de andere gemeenschap.

Het ontwerp zou op dit punt aangevuld moeten worden. Artikel 12, § 3, zou bovendien gewijzigd moeten worden, met name door de verplichting voor de jongere om een « taalkeuze » te maken, weg te laten.

(22) De criteria zouden ook in het samenwerkingsakkoord overeengekomen kunnen worden. In dat geval zouden de gemeenschappen mede kunnen beslissen over een aangelegenheid die op de werking van de onder hen ressorterende diensten en instellingen een invloed zal hebben.

(23) RvS, 7 juni 1993, reeds genoemd advies 22.468/9, blz. 3.

(24) Artikel 10, § 3, in fine, van het ontwerp bevat een vergelijkbare regeling in verband met de mogelijkheid om af te wijken van het beginsel dat de afstand tussen de plaats van uitvoering van de maatregel en de verblijfplaats van de familie van de jongere beperkt moet zijn.

Si l'intention est de faire en sorte que la Commission communautaire commune agrée elle-même des institutions auxquelles l'exécution des mesures peut être confiée, il faudra probablement définir les critères d'une autre manière. En effet, la langue de la procédure judiciaires pourra difficilement constituer un critère, dès lors que les institutions visées, qui sont par définition des institutions ne relevant pas exclusivement de la Communauté française ou de la Communauté flamande (du fait de leur organisation) <sup>(25)</sup>, peuvent fournir une aide dans les deux langues ».

Cette recommandation de l'avis de déterminer dans l'ordonnance des critères de renvoi vers le service de l'une ou l'autre communauté n'a pas été suivie. Pas davantage, celle, formulée à titre subsidiaire de déterminer ces critères dans l'accord de coopération. <sup>(26)</sup>

La difficulté évoquée dans les avis 25.058/8 et 35.921/3, précités, subsiste : il n'existe pas pour le juge de critères objectifs et légaux déterminant dans quel service ou institution, l'aide imposée doit être exécutée.

Il appartient à l'accord de coopération de régler les critères en fonction desquels le tribunal de la jeunesse désignera des institutions de l'une ou l'autre communauté pour l'exécution des mesures qu'il aura ordonnées <sup>(27)</sup>.

Ces critères ne peuvent avoir pour effet de rattacher le jeune à l'une ou l'autre communauté ni de le faire dépendre de l'une ou l'autre communauté. L'accord de coopération ne peut davantage contenir de règles qui lieraient le juge; de telles règles relèvent de la matière de l'aide spéciale à la jeunesse elle-même et, à ce titre, elles ressortissent à la compétence de l'Assemblée communautaire commune et doivent être déterminés par une ordonnance ».

Il découle de ce qui précède qu'il y a lieu de préciser dans l'accord de coopération si la Commission communautaire commune et les services qu'elle a désignés seront eux aussi chargés des enquêtes sociales. En soi, la Commission communautaire commune n'y est pas obligée à moins de s'y engager expressément dans l'accord de coopération. Si l'intention n'est toutefois pas d'y associer la Commission communautaire commune, il faut indiquer dans l'accord de coopération selon quels critères les services des communautés procéderont aux enquêtes sociales, compte tenu des principes mentionnés à cet effet dans l'avis 37.475/VR/V précité.

6.2.3. La Convention précitée sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale attribue un rôle important à l'autorité centrale. Selon l'article 6, paragraphe 2, de cette convention, les Etats fédéraux peuvent désigner plus d'une autorité centrale. Etant donné qu'en Belgique, un certain nombre de tâches de droit conventionnel de l'autorité centrale reviennent aux communautés, chaque communauté ainsi que la Commission communautaire commune sont tenues de désigner une autorité centrale.

(25) Article 128, § 2, de la Constitution (a contrario). Voir C.E., 7 juin 1993, avis 22.468/9, précité, p. 2, et avis 22.469/9, précité p. 2.

(26) Voir avis 35.921/3, précité donné le 14 octobre 2003 ; l'avis ajoutait en note que dans ce cas les communautés auraient la faculté d'être associées aux décisions prises dans une matière qui affectera le fonctionnement des services et institutions ressortissent à leur compétence.

(27) L'accord de coopération détermine de la sorte selon quel critère également chaque communauté est prête à accueillir le jeune concerné dans les institutions qui dépendent d'elle.

Indien het de bedoeling is dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zelf instellingen erkent waaraan de uitvoering van de maatregelen kan worden toevertrouwd, zullen de criteria allicht anders bepaald moeten worden. De taal van de gerechtelijke procedure zal dan immers moeilijk een criterium kunnen vormen, omdat de bedoelde instellingen, die per definitie instellingen zijn die (wegens hun organisatie) niet uitsluitend tot de Vlaamse of de Franse Gemeenschap behoren <sup>(25)</sup>, hulp in de twee talen zullen kunnen bieden. »

Die aanbeveling in het advies om in de ordonnantie criteria vast te stellen op basis waarvan een jongen wordt verwezen naar de dienst van de ene of de andere gemeenschap, is niet opgevolgd, net zo min als de subsidiair gedane aanbeveling om die criteria vast te leggen in het samenwerkingsakkoord <sup>(26)</sup>.

De moeilijkheid waarop is gewezen in de genoemde adviezen 25.058/8 en 35.921/3 blijft bestaan : er zijn geen objectieve en wettelijke criteria op basis waarvan een rechter kan bepalen in welke dienst of instelling de opgelegde hulp verstrekt moet worden.

In het samenwerkingsakkoord moeten de criteria worden vastgelegd aan de hand waarvan de jeugdrechtbank de instellingen van de ene of de andere gemeenschap aanwijst voor de tenuitvoerlegging van de maatregelen die ze oplegt <sup>(27)</sup>.

Die criteria mogen niet tot gevolg hebben dat de jongere geacht wordt tot de ene of de andere gemeenschap te behoren, of dat men hem laat ressorteren onder de ene of de andere gemeenschap. In het samenwerkingsakkoord mogen evenmin regels staan die de rechter zonder binden; zulke regels vallen onder de bijzondere jeugdbijstand zelf en behoren als zodanig tot de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke gemeenschapsvergadering en moeten bij ordonnantie worden vastgelegd. »

Uit het voorgaande volgt dat het samenwerkingsakkoord moet verduidelijken of ook de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de door haar aangewezen diensten instaan voor de maatschappelijke onderzoeken. Op zich is de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hiertoe niet verplicht, tenzij zij zich uitdrukkelijk hiertoe verbindt in het samenwerkingsakkoord. Indien het evenwel niet de bedoeling zou zijn de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hierbij te betrekken, dan dient in het samenwerkingsakkoord te worden bepaald volgens welke criteria de diensten van de gemeenschappen de maatschappelijke onderzoeken zullen uitvoeren, in acht genomen de hiervoor in het voornoemde advies 37.475/VR/V vermelde beginselen.

6.2.3. Het voornoemde Verdrag inzake de bescherming van kinderen en de samenwerking op het gebied van de interlandelijke adoptie kent een belangrijke rol toe aan de centrale autoriteit. Volgens artikel 6, lid 2, van dit verdrag kunnen federale Staten meer dan één centrale autoriteit aanwijzen. Aangezien een aantal van de verdragsrechtelijke taken van de centrale autoriteit in België toekomen aan de gemeenschappen, dient elke gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een centrale autoriteit aan te wijzen.

(25) Artikel 128, § 2, van de Grondwet (a contrario). Zie RvS, 7 juni 1993, reeds genoemd advies 22.468/9, blz. 2, en reeds genoemd advies 22.469/9, blz. 2.

(26) Zie het genoemde advies 35.921/3, uitgebracht op 14 oktober 2003; in dat advies werd voorts in een voetnoot gesteld dat de gemeenschappen in dat geval mede zouden kunnen beslissen over een aanleggenheid die op de werking van de onder hen ressorterende diensten en instellingen een invloed zal hebben.

(27) Zo wordt in het samenwerkingsakkoord ook bepaald volgens welk criterium iedere gemeenschap bereid is de betrokken jongere op te vangen in de instellingen die daaronder ressorteren.

Dans la loi précitée du 24 avril 2003, il est d'ailleurs question de « l'autorité centrale communautaire compétente » (28) dans le cadre des différentes procédures d'adoption. L'intervention de cette autorité centrale est en outre souvent une condition à la réalisation d'une adoption. L'accord de coopération confie aussi lui-même des missions aux autorités centrales communautaires (29).

Dans la mesure où il s'agit de la relation entre l'autorité centrale et les organismes d'adoption, une autorité centrale agréée de la Commission communautaire commune n'est pas nécessaire à condition qu'il n'y ait pas d'organismes agréés par la Commission communautaire commune.

Toutefois, si l'autorité centrale a une mission directe à l'égard de personnes individuelles, il ne peut s'agir, pour les personnes résidant dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, que de l'autorité centrale de la Commission communautaire commune. C'est le cas par exemple de l'article 9 de l'accord de coopération qui traite de l'adoption internationale d'un enfant résidant habituellement en Belgique. De même, les articles 362.1 à 362.4 du Code civil disposent que l'autorité centrale communautaire doit constater que l'adoption sert l'intérêt supérieur de l'enfant. Pour un enfant résidant habituellement dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, il ne peut s'agir que de l'autorité centrale compétente de la Commission communautaire commune.

6.2.4. En conclusion, il faut préciser dans l'accord de coopération quelles obligations incombent à la Commission communautaire commune, compte tenu des principes précités. Selon la portée de ces obligations, la Commission communautaire commune est tenue d'élaborer une réglementation adaptée.

#### EXAMEN DU PROJET DE LOI PORTANT ASSENTIMENT À L'ACCORD DE COOPÉRATION

##### Formalités

7. Il ressort de l'avis donné le 19 avril 2005 par l'inspecteur des finances sur le projet de loi à l'examen que le projet entraîne de nouvelles dépenses. Conformément à l'article 5, 2<sup>o</sup>, de l'année royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire, le projet doit être soumis à l'accord du Ministre du Budget.

Il ne ressort pas du dossier que l'accord du Ministre du Budget ait été obtenu.

Cette formalité reste à accomplir.

#### EXAMEN DU TEXTE

##### Intitulé

8. Dans l'intitulé du projet, il faut mentionner l'intitulé correct de l'accord de coopération.

Cette observation vaut également pour l'article 2 du projet.

(28) Voir par exemple les articles 361.2 à 361.4 du Code civil.

(29) Voir les articles 5, 7 et 10 de l'accord de coopération.

In de voornoemde wet van 24 april 2003 is trouwens, in het kader van de verschillende adoptieprocedures, sprake van « de bevoegde centrale autoriteit van de gemeenschappen » (28). Het optreden van deze centrale autoriteit is daarenboven vaak een voorwaarde voor het tot stand brengen van een adoptie. Ook in het samenwerkingsakkoord zelf worden opdrachten gegeven aan de centrale autoriteit van de gemeenschappen (29).

Voorzover het de verhouding betreft tussen de centrale autoriteit en de adoptie-instellingen, is een erkende centrale autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie niet vereist, op voorwaarde dat er geen door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie erkende instellingen zijn.

Indien de centrale autoriteit evenwel een rechtstreekse opdracht heeft ten aanzien van individuele personen, dan kan dit voor de personen die hun verblijfplaats hebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, enkel gaan om de centrale autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Dit is bijvoorbeeld het geval in artikel 9 van het samenwerkingsakkoord dat handelt over de interlandelijke adoptie van een kind dat zijn gewone verblijfplaats heeft in België. Zo ook bepalen de artikelen 362.1 tot 362.4 van het Burgerlijk Wetboek dat de centrale autoriteit van de gemeenschap dient vast te stellen dat de adoptie het hoger belang van het kind dient. Ten aanzien van een kind dat zijn gewone verblijfplaats heeft in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad kan dit enkel de bevoegde centrale autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zijn.

6.2.4. De conclusie is dan ook, dat in het samenwerkingsakkoord moet worden gepreciseerd welke verplichtingen gelden voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in acht genomen de hoger vermelde beginselen. Overeenkomstig de draagwijdte van die verplichtingen is de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie gehouden een aangepaste regelgeving uit te werken.

#### ONDERZOEK VAN HET ONTWERP VAN WET HOUDENDE INSTEMMING MET HET SAMENWERKINGSAKKOORD

##### Vormvereisten

7. Uit het advies dat de inspecteur van financiën heeft gegeven op 19 april 2005 over het voorliggende ontwerp van wet blijkt dat het ontwerp nieuwe uitgaven doet ontstaan. Overeenkomstig artikel 5, 2<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole moet het ontwerp aan de akkoordbevinding van de Minister van Begroting worden onderworpen.

Uit het dossier blijkt dat het akkoord werd verkregen van de Minister van Begroting.

Er dient alsnog aan dit vereiste te worden voldaan.

#### ONDERZOEK VAN DE TEKST

##### Opschrift

8. In het opschrift van het ontwerp dient het opschrift van het samenwerkingsakkoord correct te worden vermeld.

Deze opmerking geldt eveneens voor artikel 2 van het ontwerp.

(28) Zie bijvoorbeeld de artikelen 361.2 tot 361.4 van het Burgerlijk Wetboek.

(29) Zie de artikelen 5, 7 en 10 van het samenwerkingsakkoord.

**Annexe**

9. Il faut joindre au texte soumis pour avis le texte définitif de l'accord de coopération tel qu'il a été signé par toutes les parties à cet accord.

Les chambres réunies des vacances étaient composées de

Messieurs	W. DEROOVER,	premier président,
	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. LIENARDY,	
	J. BAERT,	
Madame	M. BAGUET,	
Messieurs	B. SEUTIN,	conseillers d'Etat,
	J. VELAERS,	assesseurs de la section de
	H. BOSLY,	législation,
Mesdames	D. LANGBEEN,	greffier en chef,
	A.-M. GOOSSENS,	greffier,

Les rapports ont été présentés par MM. A. LEFEBVRE et W. PAS, auditeurs.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. DEROOVER.

*Le Greffier en chef*

D. LANGBEEN

*Le Premier Président*

W. DEROOVER

**Bijlage**

9. Bij de voor advies voorgelegde tekst moet de definitieve tekst van het samenwerkingsakkoord worden gevoegd zoals die ondertekend is door alle partijen bij dit akkoord.

De verenigde vakantiekamers waren samengesteld uit :

De Heren	W. DEROOVER,	eerste voorzitter,
	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. LIENARDY,	
	J. BAERT,	
Mevrouw	M. BAGUET,	
De Heren	B. SEUTIN,	staatsraden,
	J. VELAERS,	assessoren van de afdeling
	H. BOSLY,	wetgeving,
Mevrouwen	D. LANGBEEN,	hoofdgriffier,
	A.-M. GOOSSENS,	griffier,

De verslagen werden uitgebracht door de HH. A. LEFEBVRE en W. PAS, auditeurs.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. W. DEROOVER.

*De Hoofdgriffier*

D. LANGBEEN

*De Eerste Voorzitter*

W. DEROOVER

**PROJET D'ORDONNANCE****portant assentiment à :**

**l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral,  
la Communauté flamande,  
la Communauté française,  
la Communauté germanophone et  
la Commission communautaire commune,  
relatif à la mise en œuvre de  
la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes,

Après délibération,

**ARRETE :**

Les membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

*Article 2*

Il est porté assentiment à l'Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune en matière d'adoption.

Bruxelles, le 8 décembre 2005

Les membres du Collège réuni, compétents pour l'aide aux personnes,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE****houdende instemming met :**

**het Samenwerkingsakkoord tussen  
de federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap,  
de Franse Gemeenschap, de Duitstalige  
Gemeenschap en de Gemeenschappelijke  
Gemeenschapscommissie,  
inzake de tenuitvoerlegging van de wet van  
24 april 2003 tot hervorming van de adoptie**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op voorstel van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor bijstand aan personen,

Na beraadslaging,

**BESLUIT :**

De leden van het Verenigd College, bevoegd voor bijstand aan personen, zijn belast met het voorleggen aan de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in naam van het Verenigd College, van volgend ontwerp van ordonnantie :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een materie bedoeld bij artikel 135 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Er wordt ingestemd met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie inzake adoptie.

Brussel, 8 december 2005

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor bijstand aan personen,

Pascal SMET  
Evelyne HUYTEBROECK

**2005 – Accord de coopération entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune relatif à la mise en œuvre de la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption**

Vu les articles 128, § 1<sup>er</sup>, et 130, § 1<sup>er</sup>, de la Constitution;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment les articles 5, § 1<sup>er</sup>, II, 1<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>, et 92*bis*, § 1<sup>er</sup>, modifiés par les lois spéciales des 8 août 1988, 16 juillet 1993 et 13 juillet 2001;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment les articles 4, § 2, et 55*bis*, modifiés par les lois des 18 juillet 1990 et 5 mai 1993;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, notamment l'article 63, modifié par la loi spéciale du 5 mai 1993;

Vu la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption, modifiée par la loi-programme du 27 décembre 2004, notamment l'article 13;

Considérant qu'une coopération est indispensable entre les différentes autorités compétentes en matière d'adoption, pour régler harmonieusement l'exercice de ces compétences;

Considérant que cette coopération permettra également de clarifier les procédures en ce qui concerne la mise en application de la loi dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dans le respect des droits fondamentaux qui lui sont reconnus en droit international;

Entre :

1. l'État Fédéral, représenté par la Ministre de la Justice;
2. la Communauté flamande, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et de la Ministre du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille;
3. la Communauté française, représentée par son Gouvernement, en la personne de la Ministre-Présidente et de la Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé;
4. la Communauté germanophone, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et du Vice-Ministre-Président, Ministre de la Formation et de l'Emploi, des Affaires sociales et du Tourisme;

**2005 – Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie inzake de tenuitvoerlegging van de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie**

Gelet op de artikelen 128, § 1, en 130, § 1, van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op de artikelen 5, § 1, II, 1<sup>o</sup> en 6<sup>o</sup>, en 92*bis*, § 1, gewijzigd bij de bijzondere wetten van 8 augustus 1988, 16 juli 1993 en 13 juli 2001;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op de artikelen 4, § 2, en 55*bis*, gewijzigd bij de wetten van 18 juli 1990 en 5 mei 1993;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen, inzonderheid op artikel 63, gewijzigd bij de bijzondere wet van 5 mei 1993;

Gelet op de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie, gewijzigd bij de programwetten van 27 december 2004, inzonderheid op artikel 13;

Overwegende dat samenwerking tussen de verschillende autoriteiten die bevoegd zijn inzake adoptie onontbeerlijk is met het oog op een harmonieuze uitoefening van deze bevoegdheden;

Overwegende dat deze samenwerking tevens de mogelijkheid biedt de procedures met betrekking tot de inwerkingtreding van de wet te verduidelijken in het hoger belang van het kind en met eerbied voor de fundamentele rechten die het kind op grond van het internationaal recht toekomen;

Tussen :

1. de Federale Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Justitie;
2. de Vlaamse Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-Président en van de Minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin;
3. de Franse Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-Président en van de Minister van Kinderwelzijn, Hulpverlening aan de Jeugd en Gezondheid;
4. de Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-Président en van de Vice-Minister-Président, Minister van Onderwijs en Twerkstelling, Sociale Zaken en Toerisme;

**2005 – Zusammenarbeitsabkommen zwischen dem Föderalstaat, der Flämischen Gemeinschaft, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft und der Gemeinsamen Gemeinschafts-Kommission bezüglich der Umsetzung des Gesetzes vom 24. April 2003 zur Reform der Adoption**

Aufgrund der Artikel 128, § 1, und 130, § 1, der Verfassung;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, insbesondere der Artikel 5, § 1, II, 1<sup>o</sup> und 6<sup>o</sup>, und 92*bis*, § 1, abgeändert durch die Sondergesetze vom 8. August 1988, 16. Juli 1993 und 13. Juli 2001;

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, insbesondere der Artikel 4, §2, und 55*bis*, abgeändert durch die Gesetze vom 18. Juli 1990 und 5. Mai 1993;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen, insbesondere des Artikels 63, abgeändert durch das Sondergesetz vom 5. Mai 1993;

Aufgrund des Gesetzes vom 24. April 2003 zur Reform der Adoption, abgeändert durch das Programmgesetz vom 27. Dezember 2004, insbesondere des Artikels 13;

In Erwägung, dass eine Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen für die Adoption zuständigen Behörden unentbehrlich ist, um die Ausübung dieser Zuständigkeiten harmonisch zu regeln;

In Erwägung, dass diese Zusammenarbeit auch zulässig die Verfahren bezüglich der Anwendung des Gesetzes im höheren Interesse des Kindes und unter Berücksichtigung der Grundrechte, die ihm das internationale Recht zuerkennt, zu verdeutlichen;

Zwischen :

1. dem Föderalstaat, vertreten durch die Ministerin der Justiz;
2. der Flämischen Gemeinschaft, vertreten durch ihre Regierung, in der Person des Ministerpräsidenten und in der Person der Ministerin für Gemeinwohl, der Volksgesundheit und Familie;
3. der Französischen Gemeinschaft, vertreten durch ihre Regierung, in der Person der Ministerienpräsidentin und in der Person der Ministerin für Kindwohlsein, Jugendhilfe und Gesundheit;
4. der Deutschsprachigen Gemeinschaft, vertreten durch ihre Regierung, in der Person des Ministerpräsidenten und in der Person des Vize-Ministerpräsidenten, Minister für Ausbildung und Beschäftigung, Soziales und Tourismus;

5. la Commission communautaire commune, représentée par le Collège réuni de la Commission communautaire commune en la personne de son Président et des membres du Collège ayant la politique d'aide aux personnes dans leurs attributions;

en fonction de leurs compétences respectives, il a été convenu ce qui suit;

**CHAPITRE Ier**  
**Préparation de l'adoptant et**  
**information préalable**  
**des parents d'origine**

*Article 1<sup>er</sup>*

Pour l'application des articles 1231-3, alinéa 2 et 1231-28 du Code judiciaire, les Communautés délivrent, au terme de la préparation de l'adoptant visée aux articles 346-2, alinéa 1<sup>er</sup>, et 361-1, alinéa 2, du Code civil, un certificat attestant du suivi de celle-ci. Ce certificat est conforme au modèle joint en annexe 1 du présent accord de coopération.

Les adoptants résidant dans la région de Bruxelles-capitale font le choix de la Communauté I française ou de la Communauté flamande.

*Art. 2*

L'information préalable et adéquate des parents d'origine de l'enfant, visée à l'article 348-4, alinéas 2 et 3, du Code civil, est assurée par les Communautés.

**CHAPITRE II**  
**Enquête sociale**

*Art. 3*

L'enquête sociale qui, selon l'article 1231-6, alinéa 1<sup>er</sup>, et les articles 1231-29, alinéa 1<sup>er</sup>, et 1231-35, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire est ordonnée par le tribunal de la jeunesse, est menée par le service désigné par les Communautés.

En ce qui concerne la Commission communautaire commune, les enquêtes sociales prévues aux articles 1231-6, alinéa 1<sup>er</sup>, 1231-29, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire, seront effectuées par le service désigné par la Communauté française si la procédure a été engagée devant une chambre francophone du tribunal de la jeunesse ou par la Communauté flamande si la procédure a été engagée devant une chambre néerlandophone du tribunal de la jeunesse.

S'il existe un organisme intermédiaire pour l'adoption de l'enfant, l'enquête sociale prévue à

5. de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in de persoon van haar Voorzitter en van de Leden van het College die bevoegd zijn voor het beleid inzake bijstand aan personen;

is op grond van hun respectieve bevoegdheden overeengekomen wat volgt :

**HOOFDSTUK I**  
**Voorbereiding van de adoptant en**  
**voorafgaande informatie aan**  
**de oorspronkelijke ouders**

*Artikel 1*

Voor de toepassing van de artikelen 1231-3, tweede lid, en 1231-28 van het Gerechtelijk Wetboek, geven de Gemeenschappen, aansluitend op de voorbereiding van de adoptant bedoeld in de artikelen 346-2, eerste lid, en 361-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, een attest af waaruit blijkt dat de voorbereiding werd gevolgd. Dit attest is conform het model dat als bijlage 1 bij dit samenwerkingsakkoord gaat.

De adoptanten die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verblijven, maken een keuze tussen de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap.

*Art. 2*

De Gemeenschappen verstrekken de voorafgaande en gepaste informatie bedoeld in artikel 348-4, tweede en derde lid, van het Burgerlijk Wetboek aan de oorspronkelijke ouders van het kind.

**HOOFDSTUK II**  
**Maatschappelijk onderzoek**

*Art. 3*

Het maatschappelijk onderzoek dat krachtens artikel 1231-6, eerste lid, en de artikelen 1231-29, eerste lid, en 1231-35, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek door de jeugdrechtbank wordt bevolen, wordt gevoerd door de dienst aangewezen door de Gemeenschappen.

Wat betreft de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, wordt het maatschappelijk onderzoek, bedoeld in de artikelen 1231-6, eerste lid, 1231-29, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek uit gevoerd door de dienst aangewezen door de Franse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Franstalige kamer van de jeugdrechtbank en door de Vlaamse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Nederlandstalige kamer van de jeugdrechtbank.

Ingeval een organisme bestaat dat optreedt als tussenpersoon voor de adoptie van het kind wordt

5. der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission vertreten durch das vereinte Kollegium der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission in der Person seines Präsidenten und der Mitglieder des Kollegiums, zuständig für die Politik der Unterstützung von Personen;

je nach ihren jeweiligen Befugnissen wurde das Folgende vereinbart :

**KAPITEL I**  
**Vorbereitung des Adoptierenden**  
**und vorherige Information**  
**der leiblichen Eltern**

*Artikel 1*

Für die Anwendung der Artikel 1231-3, Absatz 2, und 1231-28, des Gerichtsgesetzbuches händigen die Gemeinschaften nach Abschluss der in den Artikeln 346-2, Absatz 1 und 361-1, Absatz 2 des Zivilgesetzbuches erwähnten Vorbereitung der Adoptierenden eine Bescheinigung aus, die bestätigt, dass dieser Vorbereitung gefolgt wurde. Diese Bescheinigung entspricht dem vorliegenden Zusammenarbeitsabkommen als Anlage 1 beigefügten Muster.

Die in der Region Brüssel-Hauptstadt wohnhaften Adoptierenden, wählen zwischen der Flämischen Gemeinschaft und der Französischen Gemeinschaft.

*Art. 2*

Die in Artikel 348-4, Absatz 2 und 3, des Zivilgesetzbuches erwähnte vorherige und angemessene Information an die leiblichen Eltern des Kindes wird durch die Gemeinschaften gewährleistet.

**KAPITEL II**  
**Sozialuntersuchung**

*Art. 3*

Die gemäß den Artikeln 1231-6, Absatz 1, 1231-29, Absatz 1, und 1231-35, Absatz 1, des Gerichtsgesetzbuches vom Jugendgericht angeordnete Sozialuntersuchung wird von dem durch die Gemeinschaften bezeichneten Dienst durchgeführt.

Bezüglich der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission werden die Sozialuntersuchungen gemäß den Artikeln 1231-6, Absatz 1, 1231-29 des Gerichtsgesetzbuches durch die von der Französischen Gemeinschaft bezeichneten Dienste durchgeführt, wenn das Verfahren vor einer französischsprachigen Kammer des Jugendgerichts eingeleitet wurde und durch die durch die Flämischen Gemeinschaft bezeichneten Dienste, wenn das Verfahren vor einer niederländischsprachigen Kammer des Jugendgerichts eingeleitet wurde.

Wenn eine Organisation als Zwischenperson für die Adoption des Kindes interveniert, wird die

l'article 1231-35, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire est menée par le service désigné par la Communauté qui a agréé l'organisme. Dans les autres cas, l'enquête sociale est menée par le service désigné par la Communauté française si la procédure a été engagée devant une chambre francophone du tribunal de la jeunesse ou par la Communauté flamande si la procédure a été engagée devant une chambre néerlandophone du tribunal de la jeunesse.

## Art. 4

L'enquête sociale doit avoir au moins pour objet :

1° dans la procédure relative à la constatation de l'aptitude à adopter :

- a) la récolte des informations relatives à l'identité de l'adoptant, sa situation socio-économique et son milieu social;
- b) la vérification des qualités socio-psychologiques nécessaires pour adopter de l'adoptant à partir du recueil d'informations concernant notamment : les caractéristiques personnelles des candidats adoptants, l'histoire et la dynamique du couple et de la famille, le désir d'enfant et les motivations à l'adoption, les conceptions de l'adoption et les attentes, l'élaboration du projet d'adoption ou la sensibilisation individuelle à l'adoption, l'éducation de l'enfant, les potentialités psycho-affectives et les conceptions philosophiques des candidats adoptants, le profil de l'enfant ou des enfants pouvant être confiés aux candidats adoptants (âge, sexe, nombre, origines, condition physique et mentale de l'enfant), avec leur consentement écrit, des informations concernant la situation médicale des candidats adoptants.

2° dans la procédure relative au constat de l'adoptabilité d'un enfant :

- a) la vérification des besoins spécifiques de l'enfant d'être adopté;
- b) la récolte des renseignements sur l'identité de l'enfant, son adoptabilité, son milieu social, son évolution personnelle et familiale, et, avec le consentement écrit des personnes concernées, du représentant légal de l'enfant et de celui-ci s'il a atteint l'âge de douze ans, sur son passé médical et celui de sa famille (article 1231-35 du Code judiciaire).

het maatschappelijk onderzoek bedoeld in artikel 1231-35, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek gevoerd door de dienst aangewezen door de Gemeenschap die het organisme heeft erkend. In de andere gevallen wordt het maatschappelijk onderzoek gevoerd door de dienst aangewezen door de Franse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Franstalige kamer van de jeugdrechtbank of door de Vlaamse Gemeenschap wanneer de procedure werd ingeleid voor een Nederlandstalige kamer van de jeugdrechtbank.

## Art. 4

Dit maatschappelijk onderzoek moet ten minste betrekking hebben op :

1° inzake de procedure houdende vaststelling van de geschiktheid om te adopteren;

- a) het verzamelen van de gegevens inzake de identiteit van de adoptant, zijn sociaal-economische situatie en zijn sociaal milieu;
- b) een onderzoek, op grond van de verzamelde gegevens, of de adoptant over de sociaal-psychologische kwaliteiten beschikt die noodzakelijk zijn voor de adoptie. Die gegevens houden inzonderheid verband met : de persoonlijkheidskenmerken van de kandidaat-adoptanten, de voorgeschiedenis en de dynamiek van de relatie en van het gezin, de kindervens en de beweegredenen voor de adoptie, de opvattingen en de verwachtingen aangaande de adoptie, de uitwerking van het adoptieproject of de individuele sensibilisering voor de adoptie, de opvoeding van het kind, de psychoaffectieve mogelijkheden en de levensbeschouwelijke overtuiging van de kandidaatadoptanten, het profiel van het kind of de kinderen die aan de kandidaat-adoptanten kan of kunnen worden toevertrouwd (leeftijd, geslacht, aantal, herkomst, lichamelijke en geestelijke toestand van het kind) en, met de schriftelijke toestemming voor de kandidaat-adoptanten gegevens over hun medische toestand.

2° inzake de procedure houdende vaststelling van de adopteerbaarheid van een kind :

- a) het nagaan van de specifieke noden van het kind om te worden geadopteerd;
- b) het verzamelen van de gegevens omtrent de identiteit van het kind, zijn adopteerbaarheid, zijn sociaal milieu, zijn persoonlijke en familiale achtergrond, en, met de schriftelijke toestemming van de betrokken personen, van de wettelijke vertegenwoordiger van het kind en het kind zelf indien het de leeftijd van 12 jaar bereikt heeft, omtrent zijn medisch verleden en dat van zijn familie (artikel 1231-35 van het Gerechtelijk Wetboek).

in Artikel 1231-35, Absatz 1, des Gerichtsgesetzbuches vorgesehene Sozialuntersuchung durch den Dienst der Gemeinschaft durchgeführt, die die Organisation anerkannt hat. In den anderen Fällen wird die Sozialuntersuchung durch einen von der Französischen Gemeinschaft bezeichneten Dienst durchgeführt, wenn das Verfahren vor einer französischsprachigen Kammer des Jugendgerichts eingeleitet wurde oder durch einen durch die Flämische Gemeinschaft bezeichneten Dienst, wenn das Verfahren vor einer niederländischsprachigen Kammer des Jugendgerichts eingeleitet wurde.

## Art. 4

Die Sozialuntersuchung hat zumindest als Gegenstand :

1° in dem Verfahren zur Feststellung der Adaptionseignung :

- a) die Sammlung der Informationen bezüglich der Identität des Adoptierenden, seine sozioökonomische Situation und sein soziales Umfeld;
- b) die Prüfung, ob der Adoptierende die erforderlichen sozialpsychologischen Voraussetzungen besitzt, anhand gesammelter Informationen über u. a.: die persönlichen Eigenschaften der Adoptionskandidaten, die Vergangenheit und die Dynamik des Ehepaares und der Familie, den Kinderwunsch und die Motivation zu adoptieren, die Einstellung zur Adoption und die Erwartungen, die Ausarbeitung des Adoptionsprojektes oder die individuelle Sensibilisierung für die Adoption, die Erziehung des Kindes, das psychoaffective Fähigkeiten der Adoptionsbewerber, die Weltanschauung des Adoptionskandidaten, das Profil des Kindes oder der Kinder, die den Adoptionskandidaten anvertraut werden können (Alter, Geschlecht, Anzahl, Herkunft, körperliche und geistige Verfassung des Kindes), mit der schriftlichen Zustimmung der Adoptionskandidaten, Informationen über ihren Gesundheitszustand.

2° in dem Verfahren zur Feststellung der Adoptierbarkeit eines Kindes :

- a) die Überprüfung der spezifischen Bedürfnisse des Kindes adoptiert zu werden;
- b) die Sammlung von Informationen über die Identität des Kindes, seine Adoptierbarkeit, sein soziales Umfeld, seine persönliche und familiäre Entwicklung und, mit dem schriftlichen Einverständnis der betroffenen Personen, des gesetzlichen Vertreters des Kindes und, wenn dieses das Alter von 12 Jahren erreicht hat, des Kindes selbst, über die medizinische Vergangenheit des Kindes und seiner Familie (Artikel 1231-35 des Gerichtsgesetzbuches).



## Art. 5

Sur la base des données relatives à l'état de santé de l'adoptant, le médecin désigné par l'autorité centrale communautaire compétente établit une attestation médicale type, dont le modèle figure en annexe du présent accord de coopération et d'où ressort uniquement si son état de santé lui permet d'adopter un enfant ou si celui-ci s'y oppose.

Il communique à l'adoptant que cette attestation sera mise à la disposition du service visé à l'article 3.

Pour les adoptants résidant sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale, l'autorité centrale communautaire de la Communauté ayant effectué l'enquête sociale désigne le médecin chargé d'établir l'attestation médicale.

## Art. 6

§ 1<sup>er</sup>. – Les coûts de l'enquête sociale seront financés par l'Etat fédéral, par le biais d'un financement des assistants sociaux chargés de la réalisation de cette étude, sur base d'une attribution de 100 enquêtes sociales par an à chaque assistant social.

Toutefois, pour la période courant du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2005, et proportionnellement à l'engagement d'assistants sociaux ou à la réalisation d'enquêtes sociales demandées par le juge, le financement porte sur 1/3 du financement de 2 ETP assistants sociaux pour la Communauté flamande, de 2 ETP assistants sociaux pour la Communauté française et de 0,22 ETP assistant social pour la Communauté germanophone.

La budgétisation sera faite sur base du barème pour un assistant social avec une ancienneté de cinq ans.

§ 2. – Pour l'année 2006 le financement porte sur une estimation de 500 enquêtes sociales pour la Communauté flamande, 500 enquêtes sociales pour la Communauté française et 50 enquêtes pour la Communauté germanophone.

Ceci équivaut au financement de 5 ETP assistants sociaux pour la Communauté flamande, 5 ETP assistants sociaux pour la Communauté française et 0,5 ETP assistant social pour la Communauté germanophone.

§ 3. – En février 2007 et après cela chaque année au mois de février, une nouvelle estimation sera faite par les ministres compétents des communautés sur base du nombre d'enquêtes sociales réalisées l'année précédente.

§ 4. – Pour l'année 2005, les montants sont versés au numéro de compte désigné par chaque

## Art. 5

Op grond van de gegevens over de gezondheidstoestand van de adoptant stelt de arts aangevraagd door de bevoegde centrale autoriteit van de Gemeenschap een gestandaardiseerd medisch attest op, waarvan het model als bijlage bij dit samenwerkingsakkoord gaat, waaruit enkel blijkt of zijn medische toestand al dan niet de mogelijkheid biedt een kind te adopteren.

Aan de adoptant wordt meegedeeld dat dit attest ter beschikking wordt gesteld van de dienst bedoeld in artikel 3.

Voor de adoptanten die op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verblijven, wijst de centrale autoriteit van de gemeenschap die het maatschappelijk onderzoek heeft gevoerd de arts aan die het medisch attest moet opstellen.

## Art. 6

§ 1. – De kosten van het maatschappelijk onderzoek worden ten laste genomen door de Federale Staat door middel van de financiering van de maatschappelijk assistenten, belast met het uitvoeren van dit onderzoek, naar rata van 100 maatschappelijke onderzoeken per jaar voor iedere maatschappelijk assistent.

September tot 31 december 2005, en evenredig aan de indienstneming van maatschappelijk assistenten of aan het uitvoeren van maatschappelijke onderzoeken door de rechter bevoelen, heeft de financiering betrekking op 1/3 van de financiering van 2 VTE maatschappelijk assistenten voor de Vlaamse Gemeenschap, 2 VTE maatschappelijk assistenten voor de Franse Gemeenschap en 0,22 VTE maatschappelijk assistent voor de Duitstalige Gemeenschap.

De opneming in de begroting geschiedt op grond van de weddenschaal voor een maatschappelijk assistent met vijf jaar ancienniteit.

§ 2. – Voor 2006 heeft de financiering betrekking op een raming van 500 maatschappelijke onderzoeken voor de Vlaamse Gemeenschap, 500 maatschappelijke onderzoeken voor de Franse Gemeenschap en 50 maatschappelijke onderzoeken voor de Duitstalige Gemeenschap.

Zulks stemt overeen met de financiering van 5 VTE maatschappelijk assistenten voor de Vlaamse Gemeenschap, 5 VTE maatschappelijk assistenten voor de Franse Gemeenschap en 0,5 VTE maatschappelijk assistenten voor de Duitstalige Gemeenschap.

§ 3. – In februari 2007, en nadien ieder jaar in de maand februari, maken de bevoegde ministers van de Gemeenschappen een nieuwe raming op grond van het aantal maatschappelijke onderzoeken dat het jaar voordien is uitgevoerd.

§ 4. – Voor 2005 worden de bedragen gestort op het rekeningnummer dat iedere Gemeenschap

## Art. 5

Auf Basis der Angaben über den Gesundheitszustand des Adoptierenden erstellt der von der zuständigen gemeinschaftlichen Zentralbehörde bezeichnete Arzt ein ärztliches Attest, gemäß dem vorliegendem Zusammenarbeitsabkommen beigefügten Muster und woraus nur hervor geht, ob sein Gesundheitszustand ihm gestattet, ein Kind zu adoptieren, oder nicht.

Er teilt dem Adoptierenden mit, dass dieses Attest dem in Artikel 3 erwähnten Dienst zur Verfügung gestellt wird.

Für die auf dem Gebiet der Region Brüssel-Hauptstadt wohnhaften Adoptionskandidaten bezeichnet die Zentrale Behörde der Gemeinschaft, die die Sozialuntersuchung durchgeführt hat den Arzt, der mit der Ausstellung des medizinischen Attests beauftragt wird.

## Art. 6

§ 1. – Der Föderalstaat trägt die Kosten der Sozialuntersuchung, durch die Finanzierung der mit der Durchführung dieser Untersuchung beauftragten Sozialarbeiter, auf der Basis von einer jährlichen Zuteilung von 100 Akten pro Sozialarbeiter.

Für die Periode vom 1. September bis zum 31. Dezember 2005, und unter Vorbehalt, dass Sozialassistenten angeworben werden, oder, dass der Richter eine Sozialuntersuchung angeordnet hat, beträgt diese Finanzierung 1/3 der Finanzierung von 2 VZÄ Sozialarbeitern für die Flämische Gemeinschaft, von 2 VZÄ Sozialarbeitern für die Französische Gemeinschaft und von 0,22 VZÄ Sozialarbeiter für die Deutschsprachige Gemeinschaft.

Die Berechnung erfolgt auf Basis der Gehaltstabelle eines Sozialarbeiters mit einem Dienstalter von fünf Jahren.

§ 2. – Für das Jahr 2006 wird die Finanzierung auf Basis einer Schätzung von 500 Sozialuntersuchungen für die Flämische Gemeinschaft, 500 Sozialuntersuchungen für die Französische Gemeinschaft und 50 Sozialuntersuchungen für die Deutschsprachige Gemeinschaft festgelegt.

Dies entspricht einer Finanzierung von 5 VZÄ Sozialarbeitern für die Flämische Gemeinschaft, von 5 VZÄ Sozialarbeitern für die Französische Gemeinschaft und von 0,5 VZÄ Sozialarbeiter für die Deutschsprachige Gemeinschaft.

§ 3. – Im Februar 2007 und danach im Februar eines jeden Jahres werden die zuständigen Minister der Gemeinschaften eine neue Schätzung anhand von der Anzahl der im Vorjahr durchgeführten Sozialuntersuchungen vorlegen.

§ 4. – Für das Jahr 2005 werden die Beträge im Laufe des zweiten Monats, der dem Inkrafttreten

Communauté dans le courant du deuxième mois qui suit l'entrée en vigueur de l'Accord.

A partir de l'année 2006, les montants sont versés au numéro de compte désigné par chaque Communauté au plus tard dans le courant du mois d'avril de l'année à laquelle ils se rapportent.

**CHAPITRE III**  
**Conservation, communication et**  
**transmission de documents, rapports et**  
**décisions**

SECTION 1

*Disposition générale : la conservation des dossiers d'adoption*

Art. 7

Aux fins de centralisation, les autorités centrales communautaires communiquent à l'autorité centrale fédérale les données relatives au lieu de dépôt des dossiers d'adoption traités par leurs organismes lorsqu'ils ont abouti à une adoption, en Belgique ou à l'étranger.

SECTION 2

*Adoption internationale –  
L'enfant réside habituellement  
dans un autre Etat*

Art. 8

La copie du rapport, dressé par le ministère public en application de l'article 1231-32 du Code judiciaire, et la copie du jugement relatif à l'aptitude de l'adoptant, sont conservées, tant par l'autorité centrale fédérale à laquelle celles-ci ont été transmises en application des articles 361-2 du Code civil et 1231-33 du Code Judiciaire, que par l'autorité centrale communautaire, à laquelle celles-ci ont été communiquées en application des mêmes dispositions.

Pour les adoptants résidant sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale, outre l'autorité centrale fédérale, l'autorité centrale communautaire de la Communauté ayant effectué l'enquête sociale conserve les documents visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

Art. 9

Les autorités centrales communautaires communiquent sans délai à l'autorité centrale fédérale les décisions étrangères visées aux articles 361-3 et 361-5 du Code civil ayant permis le déplacement de l'enfant, de l'Etat d'origine vers la Belgique, en vue d'adoption.

heeft meegedeeld in de loop van de tweede maand volgend op de inwerkingtreding van het Akkoord.

Vanaf het jaar 2006 worden de bedragen overgemaakt op het rekeningnummer dat iedere Gemeenschap heeft meegedeeld uiterlijk in de loop van de maand april van het jaar waarop zij betrekking hebben.

**HOOFDSTUK III**  
**Bewaren, meedelen en verzenden van**  
**gegevens, documenten, verslagen en**  
**beslissingen**

AFDELING 1

*Algemene bepaling: het bewaren van de adoptiedossiers*

Art. 7

Met het oog op centralisatie delen de centrale autoriteiten van de Gemeenschap aan de federale centrale autoriteit de gegevens mee inzake de plaats waar de dossiers van de door hun instellingen behandelde adopties worden bewaard, ingeval zij tot een adoptie hebben geleid in België of in het buitenland.

AFDELING 2

*Interlandelijke adoptie –  
Het kind heeft zijn gewone verblijfplaats in  
een andere Staat*

Art. 8

Het afschrift van het verslag dat het openbaar ministerie heeft opgemaakt overeenkomstig artikel 1231-32 van het Gerechtelijk Wetboek en het afschrift van het vonnis betreffende de geschiktheid van de adoptant worden bewaard zowel door de federale centrale autoriteit, waaraan zij overeenkomstig artikel 361-2 van het Burgerlijk Wetboek en 1231-33 van het Gerechtelijk Wetboek werden bezorgd, als door de bevoegde centrale autoriteit van de Gemeenschap waaraan zij overeenkomstig dezelfde bepalingen werden meegedeeld.

Voor de adoptanten die op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verblijven, houdt niet enkel de federale centrale autoriteit, maar ook de centrale autoriteit van de gemeenschap die het maatschappelijk onderzoek heeft gevoerd de documenten bedoeld in het eerste lid, bij.

Art. 9

De centrale autoriteiten van de gemeenschappen delen onverwijld aan de federale centrale autoriteit de buitenlandse beslissingen mee bedoeld in de artikelen 361-3 en 361-5 van het Burgerlijk Wetboek op grond waarvan de overbrenging van het kind van de Staat van herkomst naar België toegelaten werd met het oog op adoptie.

des Abkommens folgt, auf das Konto mit der Nummer, die durch die jeweilige Gemeinschaft mitgeteilt wird, eingezahlt.

Von 2006 an werden die Beträge spätestens im Monat April des Jahres auf das sie sich beziehen auf das durch jede Gemeinschaft angegebene Konto eingezahlt.

**KAPITEL III**  
**Aufbewahrung, Mitteilung und**  
**Übermittlung von Dokumenten,**  
**Berichten und Entscheidungen**

ABSCHNITT 1

*Allgemeine Bestimmung: Aufbewahrung der Adoptionsakten*

Art. 7

Zwecks Zentralisierung übermitteln die Zentralbehörden der Gemeinschaften der föderalen Zentralbehörde die Daten bezüglich des Hinterlegungsortes der von ihren Diensten behandelten Adoptionsakten, wenn diese zu einer Adoption in Belgien oder im Ausland geführt haben.

ABSCHNITT 2

*Internationale Adoption –  
Das Kind hat seinen gewöhnlichen  
Aufenthaltort in einem anderen Staat*

Art. 8

Die Aufbewahrung der Abschrift des Berichtes, der von der Staatsanwaltschaft in Anwendung von Artikel 1231-32 des Gerichtsgesetzbuches verfasst wird, und die Aufbewahrung der Abschrift des Urteils über die Eignung des Adoptierenden wird sowohl von der föderalen Zentralbehörde, als auch von der zentralen Behörde der Gemeinschaft, die beide diese Abschriften in Anwendung von Artikel 361-2 des Zivilgesetzbuches und Artikel 1231-33 des Gerichtsgesetzbuches erhalten haben, gewährleistet.

Für die auf dem Gebiet der Region Brüssel-Hauptstadt wohnhaften Adoptierenden, bewahrt neben der föderalen Zentralbehörde die zentrale Behörde der Gemeinschaft die in Absatz 1 erwähnten Dokumente, welche die Sozialuntersuchung durchgeführt hat.

Art. 9

Die zentralen Behörden der Gemeinschaften teilen der zentralen föderalen Behörde unverzüglich die in den Artikeln 361-3 und 361-5 des Zivilgesetzbuches erwähnten ausländischen Entscheidungen mit, die die Überführung des Kindes vom Ursprungsland nach Belgien im Hinblick auf eine Adoption erlaubt haben.

SECTION 3  
Adoption internationale –  
L'enfant réside  
habituellement en Belgique

## Art. 10

L'autorité centrale communautaire ou l'autorité centrale de la Commission communautaire commune qui, en vertu de l'article 362-1 du Code civil, a obtenu le rapport concernant la ou les personnes qui désirent adopter un enfant résidant en Belgique, fait parvenir, en application de l'article 1231-34 du Code judiciaire, à l'autorité centrale fédérale les données concernant un enfant, qui peut être pris en considération pour une adoption et lui remet les pièces, visées à l'article 1231-42.

## Art. 11

La copie du rapport, dressé par le ministère public en vertu de l'article 1231-38 du Code judiciaire, et la copie du jugement relatif à l'adoptabilité de l'enfant, sont conservées, tant par l'autorité centrale fédérale à laquelle celles-ci ont été transmises, que par l'autorité communautaire compétente ou par l'autorité centrale de la Commission communautaire commune à laquelle celles-ci ont été communiquées, en vertu de l'article 362-3, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> du Code civil et 1231-39 du Code judiciaire.

CHAPITRE IV  
Commission de concertation  
et de suivi

## Art. 12

§ 1<sup>er</sup>. – Une Commission de concertation et de suivi est instaurée, dont les missions sont les suivantes :

- 1<sup>o</sup> favoriser la mise en œuvre du présent accord de coopération et de la loi;
- 2<sup>o</sup> assurer un échange régulier d'informations, de documentation et de statistiques uniformisées;
- 3<sup>o</sup> coordonner les missions des différentes autorités centrales en matière de coopération internationale.

§ 2. – La Commission de concertation et de suivi est composée comme suit :

- un représentant du Ministre de la Justice;
- un représentant du Ministre des Affaires étrangères;
- un représentant du Ministre de l'Intérieur;

AFDELING 3  
Interlandelijke adoptie –  
Het kind heeft zijn gewone verblijfplaats  
in België

## Art. 10

De centrale autoriteit van de Gemeenschap of de centrale autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die overeenkomstig artikel 362-1 van het Burgerlijk Wetboek het verslag heeft ontvangen over de persoon of de personen die een kind wensen te adopteren dat zijn gewone verblijfplaats in België heeft, bezorgt, overeenkomstig artikel 1231-34 van het Gerechtelijk Wetboek, aan de federale centrale autoriteit de gegevens over een kind dat in aanmerking komt voor adoptie en bezorgt haar de stukken bedoeld in artikel 1231-42.

## Art. 11

Het afschrift van het verslag dat het openbaar ministerie heeft opgemaakt overeenkomstig artikel 1231-38 van het Gerechtelijk Wetboek en het afschrift van het vonnis betreffende de adopteerbaarheid van het kind worden bewaard zowel door de federale centrale autoriteit als door de bevoegde centrale autoriteit van de Gemeenschap of door de centrale autoriteit van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, waaraan zij overeenkomstig artikel 362-3, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van het Burgerlijk Wetboek en 1231-39 van het Gerechtelijk Wetboek werden bezorgd.

HOOFDSTUK IV  
Commissie voor overleg  
en opvolging

## Art. 12

§ 1. – Een Commissie van overleg en opvolging wordt ingesteld, met als opdracht :

- 1<sup>o</sup> de tenuitvoerlegging van dit samenwerkingsakkoord en van de wet te bevorderen;
- 2<sup>o</sup> de regelmatige uitwisseling van informatie, van documentatie en van geüniformiseerde statistieken te verzekeren;
- 3<sup>o</sup> de opdrachten van de diverse centrale autoriteiten inzake internationale samenwerking te coördineren.

§ 2. – De Commissie van overleg en opvolging is samengesteld als volgt :

- een vertegenwoordiger van de Minister van Justitie;
- een vertegenwoordiger van de Minister van Buitenlandse Zaken;
- een vertegenwoordiger van de Minister van Binnenlandse Zaken;

ABSCHNITT 3  
Internationale Adoption –  
Das Kind hat seinen gewöhnlichen Aufenthalt  
in Belgien

## Art. 10

Die zentrale Behörde der Gemeinschaft oder die zentrale Behörde der gemeinsamen Gemeinschaftskommission, die den Bericht über die Person/Personen, die ein in Belgien wohnendes Kind adoptieren wünscht/wünschen, in Anwendung von Artikel 362-1 des Zivilgesetzbuches erhalten hat, schickt in Anwendung von Artikel 1231-34 des Gerichtsgesetzbuches der föderalen Zentralbehörde die Angaben über ein Kind, das für eine Adoption in Frage kommt, und übermittelt ihr die im Artikel 1231-42 vorgesehenen Schriftstücke.

## Art. 11

Die Aufbewahrung der Abschrift des Berichtes, der von der Staatsanwaltschaft in Anwendung von Artikel 1231-38 des Gerichtsgesetzbuches verfasst wird, und der Abschrift des Urteils über die Adoptionsmöglichkeit des Kindes wird sowohl von der föderalen Zentralbehörde als auch von der zentralen Behörde der Gemeinschaft, die diese Abschriften in Anwendung von Artikel 362-3, Absatz 1 und 2 des Zivilgesetzbuches und Artikel 1231-39 des Gerichtsgesetzbuches erhalten haben, gewährleistet.

KAPITEL IV  
Konzertierungs-  
und Begleitausschuss

## Art. 12

§ 1. – Ein Konzertierungs- und Begleitausschuss, der folgenden Aufgaben hat, wird eingesetzt :

- 1<sup>o</sup> die Umsetzung dieses Zusammenwerkingsakkommens und des Gesetzes zu begünstigen;
- 2<sup>o</sup> einen regelmäßigen Austausch der Angaben, der Dokumentation und der vereinheitlichten Statistiken zu gewährleisten;
- 3<sup>o</sup> die Aufträge der verschiedenen Zentralbehörden hinsichtlich der internationalen Zusammenarbeit zu koordinieren.

§ 2. – Der Konzertierungs- und Begleitausschuss setzt sich zusammen aus :

- einem Vertreter des Ministers der Justiz;
- einem Vertreter des Ministers der Auswärtigen Angelegenheiten;
- einem Vertreter des Ministers des Innern;

- un représentant du Ministre ayant l'adoption dans ses attributions pour chaque Communauté et deux représentants des Membres du Collège réuni de la Commission communautaire commune compétents pour la politique de l'aide aux personnes;
- un représentant de l'autorité centrale fédérale et de chaque autorité centrale d'une Communauté et de la Commission communautaire commune;
- un représentant du Collège des Procureurs-généraux;
- deux représentants de l'Union des magistrats de la jeunesse d'expression française, dont un magistrat du siège et un du ministère public;
- deux représentants de l'Union des magistrats de la jeunesse néerlandophones, dont un magistrat du siège et un du Ministère public.

§ 3. – La Commission de concertation et de suivi se réunit au moins deux fois par an.

Elle est présidée par le représentant du Ministre de la Justice, qui met également un secrétariat à la disposition de la Commission.

#### CHAPITRE V

##### Identification des organismes agréés par les Communautés

###### Art. 13

Afin que l'autorité centrale fédérale puisse communiquer au Bureau permanent de la Conférence de La Haye la liste des organismes agréés, chaque Communauté notifie à l'autorité centrale fédérale la liste des organismes agréés, ainsi que toute modification apportée à cette liste.

#### CHAPITRE VI

##### Entrée en vigueur

###### Art. 14

Le présent accord produit ses effets le même jour que la loi du 24 avril 2003 réformant l'adoption.

Fait à Bruxelles, le 2005, en cinq exemplaires originaux en français, en allemand et en néerlandais.

Pour l'Etat fédéral :

La Ministre de la Justice,

L. ONKELINX

– voor elke Gemeenschap een vertegenwoordiger van de Minister tot wiens bevoegdheid adoptie behoort, en twee vertegenwoordigers van de leden van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die bevoegd zijn voor het beleid inzake bijstand aan personen;

– een vertegenwoordiger van de federale centrale autoriteit en van iedere centrale autoriteit van een Gemeenschap en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie;

– een vertegenwoordiger van het College van Procureurs-generaal;

– twee vertegenwoordigers van de Vereniging van Franstalige jeugdmagistraten, waarvan een zittend magistraat en een magistraat van het openbaar minsterie;

– twee vertegenwoordigers van de Unie van Nederlandstalige jeugdmagistraten, waarvan een zittend magistraat en een magistraat van het openbaar ministerie.

§ 3. – De Commissie van overleg en opvolging komt ten minste twee maal per jaar samen.

Zij wordt voorgezeten door de vertegenwoordiger van de Minister van Justitie, die tevens een secretariaat ter beschikking van de Commissie stelt.

#### HOOFDSTUK V

##### Identificatie van de adoptiediensten erkend door de Gemeenschappen

###### Art. 13

Opdat de federale centrale autoriteit aan het Permanent Bureau van de Haagse Conferentie de lijst van de erkende adoptiediensten zou kunnen bezorgen, deelt iedere Gemeenschap aan de federale centrale autoriteit de lijst mee van de erkende adoptiediensten, alsmede enige wijziging aangebracht in die lijst.

#### HOOFDSTUK VI

##### Inwerkingtreding

###### Art. 14

Dit akkoord wordt van kracht op dezelfde dag als de wet van 24 april 2003 tot hervorming van de adoptie.

Gedaan te Brussel, op 2005, in vijf originele exemplaren in de Nederlandse, de Franse en de Duitse taal.

Voor de Federale Staat :

De Minister van Justitie,

L. ONKELINX

– für jede Gemeinschaft, einem Vertreter des Ministers, der die Adoption in seiner Zuständigkeit hat, und zwei Vertreter der Mitglieder der Vereinigten Kollegiums, die für den Personenbeistand zuständig sind;

– einem Vertreter der föderalen Zentralbehörde und jeder zentralen Behörde der Gemeinschaften und der gemeinsamen Gemeinschaftskommission;

– einem Vertreter des Kollegiums der Generalprokuratoren;

– zwei Vertreter der « Union des magistrats de la jeunesse d'expression française », darunter ein Richter und ein Staatsanwalt;

– zwei Vertreter der « Unie van Nederlandstalige jeugdmagistraten », darunter ein Richter und ein Staatsanwalt.

§ 3. – Der Konzertierungs- und Begleitausschuss versammelt sich wenigstens zwei Mal pro Jahr.

Er tagt unter dem Vorsitz des Vertreters des Ministers der Justiz, der dem Ausschuss auch ein Sekretariat zur Verfügung stellt.

#### KAPITEL V

##### Identifizierung der von den Gemeinschaften zugelassenen Adoptionsdienste

###### Art. 13

Damit die föderale Zentralbehörde dem ständigen Präsidium der Haager Konferenz die Liste der zugelassenen Adoptionsdienste mitteilen kann, notifiziert jede Gemeinschaft der föderalen Zentralbehörde die Liste der zugelassenen Adoptionsdienste und jede in dieser Liste vorgenommene Änderung.

#### KAPITEL VI

##### Inkrafttreten

###### Art. 14

Vorliegendes Abkommen tritt am selben Tag wie das Gesetz der Adoption in Kraft,

Ersteilt in Brüssel, am 2005, in fünf Originalen in französischer, deutscher und niederländischer Sprache.

Für den Föderalstaat :

Die Ministerin der Justiz,

L. ONKELINX

Pour la Communauté flamande :	Voor de Vlaamse Gemeenschap :	Für die Flämische Gemeinschaft :
Le Ministre-Président,	De Minister-President,	Der Ministerpräsident,
Y. LETERME	Y. LETERME	Y. LETERME
La Ministre du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille,	De Minister van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin,	Die Ministerin für Gemeinwohl, der Volksge-sundheit und Familie,
I. VERVOTTE	I. VERVOTTE	I. VERVOTTE
Pour la Communauté française :	Voor de Franse Gemeenschap :	Für die Französische Gemeinschaft :
La Ministre-Présidente,	De Minister-President,	Die Ministerpräsidentin,
M. ARENA	M. ARENA	M. ARENA
La Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la Jeu- nesse et de la Santé,	De Minister van Kinderwelzijn, Hulpverlening aan de Jeugd en Gezondheid,	Die Ministerin für Kindeswohlsein, Jugend- hilfe und Gesundheit,
C. FONCK	C. FONCK	C. FONCK
Pour la Communauté germanophone :	Voor de Duitstalige Gemeenschap :	Für die Deutschsprachige Gemeinschaft :
Le Ministre-Président,	De Minister-President,	Der Ministerpräsident,
K.-H. LAMBERTZ	K.-H. LAMBERTZ	K.-H. LAMBERTZ
Le Vice-Ministre-Président, Ministre de la Formation et de l'Emploi, des Affaires sociales et du Tourisme,	De Vice-Minister-President, Minister van Onderwijs en Tewerkstelling, Sociale Zaken en Toerisme,	Der Vize-Ministerpräsident, Minister für Aus- bildung und Beschäftigung, Soziales und Touris- mus,
B. GENTGES	B. GENTGES	B. GENTGES
Pour la Commission communautaire commune :	Voor de Gemeenschappelijke Gemeenschaps- commissie :	Für die Gemeinsame Gemeinschaftskommis- sion :
Le Président du Collège réuni de la Commis- sion communautaire commune,	De Voorzitter van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,	Der Präsident des Vereinten Kollegiums der Gemeinsamen Gemeinschaftskommision,
C. PICQUÉ	C. PICQUÉ	C. PICQUE
Le Membre du Collège réuni compétent pour la politique d'aide aux personnes,	Het Lid van het Verenigd College dat bevoegd is voor het beleid inzake bijstand aan personen,	Das Mitglied des Vereinigten Kollegiums zustän- dig für die Politik der Unterstützung der Personen,
P. SMET	P. SMET	P. SMET
Le Membre du Collège réuni compétent pour la politique d'aide aux personnes,	Het Lid van het Verenigd College dat bevoegd is voor het beleid inzake bijstand aan personen,	Das Mitglied des Vereinigten Kollegiums zustän- dig für die Politik der Unterstützung von Personen,
E. HUYTEBROECK	E. HUYTEBROECK	E. HUYTEBROECK

**ANNEXE 1**

**CERTIFICAT**

Je soussigné(e) ..... atteste, conformément aux articles 1231-3, alinéa 2, et 1231-28, alinéa 1er, du Code judiciaire, que la préparation organisée par la Communauté ..... et visée aux articles 346-2 et 361-1, alinéa 2, du Code civil a été suivie :

**Par Monsieur**

Nom :  
Lieu de naissance :  
Nationalité :  
Etat civil :  
Numéro de carte d'identité :  
Adresse :

Prénom :  
Date de naissance :

**Et/ou par Madame**

Nom :  
Lieu de naissance :  
Nationalité :  
Etat civil :  
Numéro de carte d'identité :  
Adresse :

Prénom :  
Date de naissance :

Fait à ....., le .....

(cachet)

(signature, nom, prénom, qualité)

**BIJLAGE 1**

**ATTEST**

Ik, ondergetekende....., verklaar overeenkomstig de artikelen 1231-3, tweede lid, en 1231 28, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, dat de voorbereiding georganiseerd door de Vlaamse Gemeenschap en bedoeld in de artikelen 346- 2 en 361- 1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek gevolgd werd

Door de heer

Naam:  
Geboorteplaats:  
Nationaliteit:  
Burgerlijke staat:  
Nummer van de identiteitskaart:  
Adres :

Voornaam:  
Geboortedatum:

En/of mevrouw

Naam:  
Geboorteplaats:  
Nationaliteit:  
Burgerlijke staat:  
Nummer van de identiteitskaart:  
Adres :

Voornaam:  
Geboortedatum:

Gedaan te ....., op .....

*(stempel) (handtekening, naam, voornaam en hoedanigheid)*

**ANLAGE 1**

**BESCHEINIGUNG**

Gemäß den Artikeln 1231-3, Absatz 2, und 1231-28, Absatz 1, des Gerichtsgesetzbuches, bescheinige ich Unterzeichnete (r), ....., hiermit, dass die folgende Person der in den Artikeln 346-2 und 361-1, Absatz 2, des Zivilgesetzbuches erwähnten Vorbereitung, die von der ..... Gemeinschaft organisiert wird, gefolgt hat :

Herr

Name: Vorname:  
Geburtsort: Geburtsdatum:  
Staatsangehörigkeit:  
Personenstand:  
Personalausweisnummer:  
Anschrift:

**Und/oder Frau**

Name: Vorname:  
Geburtsort: Geburtsdatum:  
Staatsangehörigkeit:  
Personenstand:  
Personalausweisnummer:  
Anschrift:

Geschehen zu ....., am .....

(Stempel)

(Unterschrift, Name, Vorname, Eigenschaft)



**ANNEXE 2**

**ATTESTATION MEDICALE**

(conformément à l'article 5 de l'accord de coopération du ..... en matière  
d'adoption)

Je soussigné(e) ....., Docteur en médecine, atteste que,  
sur base des données médicales relatives à Monsieur / Madame :

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

l'état de santé de l'intéressé(e) lui permet / ne lui permet pas d'adopter un enfant.

L'intéressé(e) a été informé(e) que la présente attestation sera mise à la disposition  
du service chargé de la réalisation de l'étude sociale ordonnée par le Juge de la  
jeunesse.

Fait à ....., le .....

(cachet)

(signature)

**BIJLAGE 2**

**MEDISCH ATTEST**

(overeenkomstig artikel 5 van het samenwerkingsakkoord van ... betreffende adoptie)

Ik, ondergetekende....., dokter in de geneeskunde, verklaar op grond van de medische gegevens betreffende mijnheer / mevrouw

Naam:

Voornaam:

Geboortedatum:

Adres:

dat de gezondheidstoestand van de betrokkene het hem/haar mogelijk maakt/niet mogelijk maakt een kind te adopteren.

**Aan de betrokkene is meegedeeld dat dit attest ter beschikking wordt gesteld van de dienst belast met het maatschappelijk onderzoek bevolen door de jeugdrechter.**

Gedaan te ....., op .....

(stempel)

(handtekening)

**ANLAGE 2**

**ÄRZTLICHES ATTEST**

(gemäß Artikel 5 des Zusammenarbeitsabkommen vom ... über die Adoption)

Ich Unterzeichnete(r), ....., Doktor der  
Medizin, bescheinige hiermit, dass anhand der ärztlichen Daten bezüglich Herrn / Frau  
:

Name:

Vorname:

Geburtsdatum:

Anschrift:

der Gesundheitszustand des/der Betreffende(s) ihm/ihr gestattet / nicht gestattet,  
ein Kind zu adoptieren.

Der / die Betreffende ist darüber informiert worden, dass dieses Attest der Dienststelle  
zur Befügung gestellt wird, die mit dem Verfassen der vom Jugendrichter befohlenen  
Untersuchung beauftragt wird.

